

**L'orthographe n'est pas soluble
dans l'ergonomie !**

François Daniellou

NOUVEAU !

Du polycopié à l'ouvrage

Le site Projet Babel a mis en ligne en 2009 le polycopié « L'orthographe n'est pas soluble dans l'ergonomie ! », destiné aux étudiants que l'auteur forme à cette discipline. C'est ce document qui suit.

Il est aujourd'hui nécessaire d'informer le lecteur qu'une version très augmentée (158 pages au lieu de 67) a été publiée début 2011 par les éditions Octares, sous le titre « L'orthographe n'est pas soluble dans les études supérieures !, aide-mémoire bienveillant à l'usage des étudiants »..



Le lecteur trouvera dans cet ouvrage les mêmes choix d'orientation que dans le polycopié, développés dans plus de 1500 rubriques.

L'ouvrage peut être commandé sur le site www.octares.com, pour le prix de 12 €. Pour les commandes en ligne, les frais de port sont offerts pour la France métropolitaine.

OCTARES
ÉDITIONS

24, rue Nazareth
31000 Toulouse
France

« Le choix de proposer la publication de cet ouvrage à Octarès Éditions s'est fait par fidélité à cette maison, pionnière dans le domaine des sciences du travail. »

F. Daniellou

Fondée en 1991, la maison Octarès Éditions a pour but de rendre accessibles à tous les connaissances acquises et les expériences formalisées **sur le travail et les phénomènes sociaux qui s'y déroulent**. Elle publie des auteurs de nombreuses disciplines travaillant dans ce domaine (ergonomie, ergologie, sociologie, philosophie, psychologie, économie, anthropologie, linguistique, statistiques, sciences de l'éducation) et cherche à favoriser les débats entre les champs de connaissance et les pratiques.

Octarès Éditions est structurée autour des **collections** :

- Travail et Activité humaine
- Le travail en débats
- Formation
- Applications de l'anthropologie.

www.octares.com

- Le catalogue interactif (180 ouvrages)
- Abonnement à la lettre d'information
- **Commande en ligne avec paiement sécurisé, et frais de port offerts**

L'orthographe n'est pas soluble dans les études supérieures !

Aide-mémoire bienveillant,
à l'usage des étudiants

À la lecture de centaines de copies, mémoires et thèses, un enseignant universitaire a recensé pendant cinq ans les difficultés orthographiques et grammaticales le plus fréquemment rencontrées par les étudiants. Dans ce guide, il propose des points de repère pour chacune d'elles, à travers 1500 entrées alphabétiques, et un chapitre très complet sur les accords du participe passé.

Mais la consultation des ouvrages de référence montre qu'ils sont loin d'être d'accord sur tous les points. L'auteur a donc signalé toutes les variantes admises par au moins l'un d'entre eux, ainsi que les Rectifications de l'orthographe de 1990. Ce document est ainsi un *aide-mémoire bienveillant*.

L'auteur

François Daniellou est professeur d'ergonomie à l'École nationale supérieure de cognitique, Institut polytechnique de Bordeaux.

Auriez-vous écrit ?

Cet élève a la bougeotte, mais il a de la jugeote. Elle s'est fait avoir. Elle s'est permis de protester. C'est moi qui fais les courses, c'est toi qui prépares le repas, c'est moi qui range et qui sors la poubelle. Ils se sont aperçus de leur erreur, elles ne se sont pas rendu compte de la leur. J'ai du mal à décrire l'impression que cela m'a faite. Nous avons d'abord eu affaire à la directrice, qui nous a montré les plans qu'avait préparés l'architecte. Les voyages qu'elle s'est imaginés. Bien qu'il vole la proposition d'un bon œil et qu'il la croie utile, il faut que nous soyons vigilants.

Quel est le genre de abaque, de amiante, de antidote, de palabres, de ténébres ?

Comment accorder tel ? L'opération est un succès, en tout cas je la considère comme telle ou comme tel ?

Au sommaire

Quelques difficultés classiques

130 pages, 1500 entrées alphabétiques, avec de nombreuses rubriques concernant les difficultés liées aux consonnes doubles en début et fin de mots. Les nombreuses discordances entre ouvrages de référence sont signalées.

Les Rectifications de l'orthographe de 1990

et leur histoire font l'objet d'une page de présentation. Leurs recommandations sont intégrées à l'ensemble des rubriques.

Un dossier complet sur l'accord du participe passé

Dix pages et de nombreux exemples sur les règles de base, les verbes pronominaux, le participe suivi d'un infinitif, les participes sans auxiliaire, les compléments de mesure, et la liste des particularités et bizarreries des règles classiques.

Des fiches spécifiques

pour éclairer les difficultés liées à *quel que*, *quelque*, et à *quoi que*, *quoique*.

Pour s'entraîner

Des exercices corrigés, et de courtes « petites dictées entre amis ».

Une bibliographie

Les ouvrages de référence, et les sites utiles de l'Internet, avec un commentaire tout à fait subjectif de l'auteur sur les forces et les faiblesses de chacun.

Prix : 12 €. Frais de port offerts pour les commandes en ligne.
ISBN : 978-2-915346-85-5

L'orthographe n'est pas soluble dans l'ergonomie !

Notes rassemblées par F. Daniellou

Version Septembre 2009

A la mémoire de Monique Noulin

Introduction	p. 6
Quelques classiques (à l'usage des ergonomes)	p. 7
(*) Note sur les <i>Rectifications de l'orthographe</i> de 1990 et l'arrêté de 1976	p. 49
L'accord du participe passé	p. 50
Les basiques	p. 50
Des cas vraiment importants	p. 50
Accord du participe des verbes pronominaux	p. 51
Accord du participe devant un infinitif	p. 55
Accord du participe devant <i>de</i> + infinitif	p. 58
Accord du participe devant <i>à</i> + infinitif.	p. 58
Quelques particularités	p. 59
Zones marécageuses	p. 60
Quel que, quelque, quoi que, quoique	p. 63
Références bibliographiques	p. 65

Légende

c.o.d. : complément d'objet direct

n.f. : nom féminin

n.m. : nom masculin

**une expression* : l'astérisque indique une expression incorrecte.

(*) : voir note sur les *Rectifications* de 1990 et l'arrêté de 1976, p. 49

✎ : orthographe classique

👉 : orthographe recommandée par les *Rectifications de l'orthographe* de 1990.

Introduction

La seule motivation de ce petit document est le sentiment de révolte que j'éprouve quand de bons ergonomes se font recalés à des épreuves de sélection à cause de leurs difficultés orthographiques.

J'ai le plus grand respect pour la diversité des itinéraires individuels, et le fait que certains parcours conduisent, plus que d'autres, à être familiarisé avec les subtilités de l'orthographe française. Mais, dans bien des cas, l'explication des difficultés n'est pas du côté du parcours universitaire. Elle se situe plus dans un rapport aux normes, question fondamentale de la pratique ergonomique.

L'orthographe est une convention sociale, qui, comme toutes, distingue et exclut. Que les normes du français puissent gagner à être simplifiées, je n'en doute pas, et je suis modestement pour que le participe passé devienne invariable lorsqu'il est conjugué avec le verbe *avoir*¹. Mais cela est hors de notre champ d'influence. Respecter les conventions orthographiques est de même nature que respecter les systèmes de cotation des plans, c'est accepter de jouer dans un univers où il existe des règles qui nous échappent, dont nous avons à prendre connaissance, et dont l'enjeu de contestation ne vaut pas la chandelle.

Pour autant, la norme orthographique comporte les mêmes ambiguïtés que toutes les normes. La consultation des dictionnaires montre qu'ils ne sont pas d'accord sur tous les points. L'arrêté de 1976 tolère des variations que les employeurs censurent, et les *Rectifications de l'orthographe* de 1990 sont longtemps passées quasi inaperçues.

Il y a là des inerties très lourdes, et les employeurs nés avant 1960 ont été formés avec d'autres règles que les candidats nés après 1980. Lorsque la consultation des dictionnaires ou des ouvrages de référence a mis en évidence des discordances, j'ai essayé de les signaler, comme des curiosités qui renseignent sur la nature même de la norme. J'ai, de nombreuses fois, consulté le service correction du *Monde*, qui a répondu très aimablement à mes demandes, et j'ai souvent fait le choix de m'en remettre à leur arbitrage.

A partir de l'édition 2007, j'ai essayé de rendre compte précisément des *Rectifications de l'orthographe* de 1990, qui sont de plus en plus admises. Pour plus de détails, voir page 49.

Ce document a bénéficié des remarques d'Hervé Cazassus, de Pierre Falzon, de Monique Noulin, de Nicole Quéinnec, de Serge Volkoff, et des apports de Jean-Pierre Colignon, Olivier Houdart, et Martine Rousseau au *Monde*, que je remercie, et qui, bien sûr, ne portent aucune responsabilité dans les erreurs qui pourraient subsister ou dans les choix que j'ai opérés.

Aucun d'entre nous n'est à l'abri des fautes d'orthographe, mais peut-être ce document vous donnera-t-il envie de consulter plus souvent les ouvrages de référence, cités en bibliographie.

F. Daniellou

¹ « En 1900, un ministre de l'Instruction publique courageux, Georges Leygues, publia un arrêté qui "tolérait" l'absence d'accord [du participe passé conjugué avec le verbe avoir]. Mais la pression de l'Académie fut telle que le ministre fut obligé de remplacer son arrêté par un autre texte qui, publié en 1901, supprime la tolérance de l'absence d'accord (...) » (Bescherelle, *La Conjugaison*, Hatier).

Quelques classiques

(à l'usage des ergonomes)

• **Abaque, n.m.**

Pour additionner les décibels, on utilise un abaque.

• **Abîme, abîmer ou abime, abimer**

✂ L'orthographe classique est avec un accent circonflexe sur le i.

👉 Les *Rectifications* de 1990 proposent *abime, abimer*.

Mettre en abyme c'est présenter un récit dans un récit, un tableau dans un tableau, etc. (comme les boucles d'oreilles de la vache rouge représentant une marque de fromage).

• **À bras-le-corps**

Il a pris le problème à bras-le-corps.

• **Abcisse, n.f.**

Les abscisses et les ordonnées sont exprimées en unités internationales.

• **Absorption, résorption**

Absorber et résorber donnent absorption et résorption.

Après l'absorption de l'entreprise par un grand groupe...

• **Accents circonflexes**

✂ Selon la règle classique, **il faut un accent circonflexe à abîmer, affût, affûter, âge, âgé, août, apparaître, bâbord, bêche, bâcler, bâiller (bâillement), bâtiment, bâtir, bâtisse, bâton, bêche, boîte, brûlure, câble, chaîne, châssis, château, chômage, clôture, clôturer, côlon (intestin), connaître, côte (littoral, pente, os), coût (prix), crâne, déboîter,**

dégât, dôme, emboîter, enchaînement, entraîner, faite (toit), forêt (bois), frôler, fût (tonneau), gâcher, gîte, grâce, hâler (au soleil), hôpital, icône, îlot, intérêt, jeûne (absence de repas), lâcher, mâcher, maître, maîtrise, mûr (fruit, âge), pâle (pâleur), paraître, pâtir, pêche (fruit, poissons), piqûre, pôle, poêle, pylône, râler, râpe, râper, râteau, renâcler, rôder (errer), sûr (certain, sécuritaire), sûrement, sûreté, symptôme, tâche (objectif), tâcher (s'efforcer), tâcheron, tôle (métal), traîner, voûte.

Il n'en faut pas à aérodrôme, axiome, axone, barème, bateau, boiter, boiteux, brèche, chalet, chapitre, chute, cime, clore, colon (colonial), compatir, cote (cotation), crème, drainer, égout, vous faites, foret (de perceuse), gaine, gracieux, hache, hacher, haler (une péniche), havre (port), horaire, hospitaliser, intéresser, à jeun, mèche, moelle (des os, épinière), pale (d'hélice), pédiatre, polaire, psychiatre, racler, raffut, ratisser, roder (polir), sur (aigre), symptomatique, syndrome, tache (saleté), tacher (salir), zone.

👉 Les *Rectifications de l'orthographe* de 1990 (*) **suppriment tous les accents circonflexes sur les i et les u**, sauf les adjectifs *mûr* et *sûr* au masculin singulier, le nom *jeûne*, le participe passé *dû*, le verbe *croître* (qui ont tous des homonymes de sens différent sans l'accent). Les accents sont également maintenus pour les deux premières personnes du pluriel du passé simple : *nous vîmes, nous fûmes...*, et la troisième personne du singulier du subjonctif présent : *qu'il fût...*

• **Acception**

Le mot « activité » comporte différentes acceptions.
Acception signifie *sens d'un mot*.

• Accommodation, accommoder

L'accommodation visuelle et celle de Piaget ont, toutes les deux, deux m.

• Accueil, recueil

*Je vous attends à l'accueil.
Un recueil de normes.*

Moyen mnémotechnique classiquement proposé par les bonnes institutrices : *Chassez Une Erreur Impardonnable !*

• Achopper

*Achopper signifie buter sur un obstacle.
Les négociations ont achoppé sur le paiement des heures de grève. On dit aussi s'achopper à : nous nous achoppons à une difficulté.*

La pierre d'achoppement.

• À-coup

*Un à-coup, des à-coups.
Les à-coups de la machine.
Il travaille par à-coups.*

• Acoustique, acousticien

Acoustique n'a qu'un c, et acousticien... en a deux (en tout).

• Acquérir, acquisition

J'acquiers, il acquiert, ils acquièrent, ils ont acquis.

• Acquis, acquit

• *Acquit*, de la famille de *acquitter* et *être quitte* :
Pour acquit (formule bancaire), *par acquit de conscience*.

• *Acquis*, de la famille de *acquérir* :
Les acquis du premier trimestre... Ils ont acquis une maison.

• Adverbes en -ment

• Pour les adjectifs dont le masculin se termine par une consonne, l'adverbe s'obtient en ajoutant *-ment* au féminin : *courageusement*.
Exceptions : *brèvement, précisément, gentiment*.

• Pour les adjectifs dont le masculin se termine par une voyelle, l'adverbe s'obtient en ajoutant *-ment* au masculin : *prétendument, poliment*.
Exceptions : *traîtreusement, gaîment* (ou *gaiment*), *aveuglément, énormément*.

• Les adjectifs en *-ent* donnent des adverbes en *-emment* et ceux en *-ant* donnent des adverbes en *-amment* :
*fréquemment, apparemment, violemment ;
suffisamment, abondamment*.

• ✎ *continûment, crûment, dûment, indûment*
👉 *continument, crument, dument, indument*.

• Affection, affectation, désaffectation

• *Affection* signifie :
- *tendresse, attachement : affection maternelle*
- *état pathologique : une affection chronique*.

• *Désaffectation* signifie *perte de l'attachement : on note une désaffectation des étudiants pour les métiers de la recherche*.

• *Affectation* signifie *destination à un usage déterminé, désignation à un poste : l'affectation des moyens budgétaires, l'affectation de quelqu'un au poste d'accueil*.

• *Désaffectation* (rare) signifie *le fait de faire cesser l'usage (d'un immeuble...): la désaffectation d'une église*.

• Agilité, tranquillité, imbécil[li]té

Agile donne *agilité* comme *tranquille* donne *tranquillité*.

Imbécillité avait classiquement deux « l » mais les *Rectifications* de 1990 (*) ont corrigé cette anomalie, et vous pouvez écrire *imbécilité* (le *Petit Robert* en convient) !

• **Agir, agi**

*Il agit avec précaution.
Il s'est d'abord agi de le rassurer.*

• **Aggraver, agrandir**

*La situation s'est aggravée.
Le bâtiment va être agrandi.*

• **Air, aire, ère**

*C'est dans l'air du temps.
Avoir l'air de...*

Une aire de repos. L'aire d'un carré.

Une nouvelle ère s'ouvre. L'ère de l'informatique.

• **Ait, est**

La faute qui tue : confondre le présent de l'indicatif du verbe *être* (*tu es, il est*) avec le présent du subjonctif du verbe *avoir* (*que j'aie, que tu aies, qu'il ait*).

Quoique tu aies encore quelques lacunes, tu es parvenu à un niveau acceptable.

• **Algorithme, n.m.**

Ces recherches visent à modéliser le raisonnement humain par des algorithmes.

• **À l'instar de**

*A l'instar de signifie à l'exemple de, à la manière de.
Certaines professions, à l'instar des médecins, ont créé un Ordre.*

• **À l'issue de**

*A l'issue de signifie à la fin de.
Un cocktail a eu lieu à l'issue de la réunion.*

• **Allers et retours, allées et venues**

*Un aller (et) retour, des allers (et) retours.
Perdre son temps en allées et venues fatigantes.*

• **Alternative, n.f.**

Une *alternative* est « une situation dans laquelle il n'est que deux partis possibles » (*Le Robert*). *Nous étions placés devant une alternative.*

Le nom français *alternative*, contrairement à l'anglais, ne désigne pas chacune des possibilités. On ne peut pas écrire **Il y a deux alternatives* pour signifier *il y a deux possibilités*.

On ne devrait pas non plus écrire **une solution alternative* mais *une autre solution, une solution de remplacement*.

• **Alvéole, n.f.**

Une alvéole pulmonaire.
Alvéole était un mot masculin au XIX^e siècle, mais est féminin au XXI^e.

C'est le meilleur exemple d'inertie de la norme : si vous consultez les ouvrages de référence, vous trouverez un tiers de « masculin », un tiers de « féminin » et un tiers qui signale l'évolution du genre !

• **Amener, apporter**

On *amène* quelqu'un, ou quelque chose qui se déplace par ses propres moyens :
Il a amené sa fille à l'école et son chien chez le vétérinaire.

Amener, à la différence d'*emmener*, suppose que l'accompagnateur quitte « l'accompagné » à l'arrivée. *Le fermier a amené la vache au taureau* : puis leurs destins se sont séparés. *Elle a emmené son fils au cinéma* : et elle est restée.

On *apporte* quelque chose qu'il faut porter sur soi.

Il est interdit d'apporter des boissons alcoolisées dans l'atelier.

Pour les contributions intellectuelles, il y a le choix :

Il a amené des arguments nouveaux.

Il a apporté une contribution intéressante.

• **Amiante, n.m.**

Amiante est masculin : *l'amiante est interdit*.

• Ammoniac, ammoniacque

Un nuage d'ammoniac, une éponge imbibée d'ammoniacque.

L'ammoniac (n.m.) est le gaz NH₃, l'ammoniacque (n.f.) est le liquide basique obtenu par dissolution du gaz dans l'eau.

• Anacoluthes, n.f.

Une anacoluthes est une rupture de la construction grammaticale (qu'il faut absolument éviter si l'on n'est pas en train d'écrire un poème) :

**En tant que constructeur automobile, je suis sûr que l'ergonomie vous intéresse.*

L'ergonome qui parle n'est pas constructeur automobile.

• Ancrage, ancrer, encrage, encrer

• De la famille de *ancrer* : *un bateau ancré dans le port. Une idée bien ancrée. L'ancrage des câbles du pont. Un bon ancrage théorique.*

• De la famille de *encre* : *les rotativistes règlent l'encrage du journal. Encrer un tampon.*

• Anglicismes et terminologie

La *Commission générale de terminologie* coordonne la production et la diffusion de termes français nouveaux, correspondant aux besoins des différents domaines techniques.

Certaines de ses propositions sont passées dans l'usage courant : *baladeur* (au lieu de **walkman*), *internaute*, *logiciel*, *moteur de recherche*, *navigateur*, *pièce jointe*, *téléchargement*...

Vous trouverez sur le site <http://franceterme.culture.fr>, onglet « les termes nouveaux », toutes les recommandations d'équivalents français pour les termes techniques anglais.

• Annexe, n.f.

L'annexe du bateau est crevée. Les annexes sont rassemblées dans le volume 2.

Quel que soit le sens, le nom *annexe* est féminin : *L'usine comprend un atelier principal et deux annexes éloignées.*

• Antidote, n.m.

Le lait n'est pas un antidote.

• Appel d'offres

Quand on fait un appel d'offres, on espère avoir plusieurs offres.

• Appel de note

Une note de bas de page peut être appelée soit par un chiffre placé en exposant², sans espace entre le mot et le chiffre, soit par un signe placé entre parenthèses (*), précédé d'un espace. L'appel de note se place toujours avant la ponctuation.

• Appeler et interpell[er]

Le CHSCT a appelé l'inspecteur du travail et l'a interpellé sur les risques de chute.

Appeler a un seul l à l'infinitif, et prend deux l devant un e muet : *j'appelle, nous appelons, j'appelais, j'appellerai, j'ai appelé.*

✎ Classiquement, *interpeller* garde fièrement ses deux l dressés à tout moment.

👉 Les *Rectifications* de 1990 recommandent *interpeler*, qui se conjugue comme *appeler*. Le *Petit Robert* suit cette recommandation.

• Apprêt

Les peintres appliquent l'apprêt d'abord, la peinture après.

• Après-midi, n.m. ou n.f.

✎ *Un(e) après-midi, des après-midi. Demain après-midi.*

👉 *Un(e) après-midi, des après-midis.*

• Après que + indicatif

Chaque jour, après qu'il a terminé la production, l'opérateur nettoie sa machine.

² Note de bas de page.

Votre diplôme vous sera délivré après que vous aurez remis votre rapport définitif.

Après que le président eut exposé le rapport moral, le trésorier présenta le rapport financier.

Voilà un problème difficile... *Après que* est normalement suivi de l'indicatif, mais, dans la langue courante, on utilise souvent le subjonctif. Donc si vous écrivez « *Après qu'il a terminé sa production, l'opérateur nettoie toujours sa machine* », vous êtes correct(e), mais cela choque beaucoup d'oreilles. Et si vous écrivez, *« *Après qu'il ait terminé sa production, l'opérateur nettoie toujours sa machine* », les puristes grincent des dents... et parmi eux, peut-être, vos employeurs. Alors, vous pouvez utiliser des stratégies de contournement : « *Après avoir terminé sa production, l'opérateur nettoie toujours sa machine* », « *Après la fin de la production...* », « *Une fois la production terminée...* », sont de bonnes solutions.

• **A priori, a posteriori, a fortiori, a contrario**

Il n'y a pas si longtemps, on devait mettre ces mots en italique dans un texte, mais ce n'est plus obligatoire.

A fortiori se remplace avantageusement par *à plus forte raison*.

• ✎ Selon l'orthographe classique, ces mots latins ne comportent pas d'accent grave sur le a, ni de trait d'union.

Le nom *a priori* s'écrivait classiquement *un a priori, des a priori*.

• 👉 Les locutions adverbiales deviennent *à priori, à contrario, à fortiori, à postériori, à priori*. Le nom est *un apriori, des aprioris*.

• **Aréopage, nm**

Un *aréopage* est une assemblée de juges, de savants, d'hommes de lettres... *Le ministre a auditionné un aréopage d'experts*. Rien à voir avec la famille de *aérien*.

• **Argile, n.f.**

L'argile est introduite dans le moule.

• **Arithmétique, arythmie**

L'arythmie cardiaque est un trouble du rythme cardiaque.

• **Arrhes, n.f., acompte, n.m.**

*Les arrhes que vous avez versées...
L'acompte que vous avez versé...*

• **Arrobe, n.f., ou arobase, n.f.**

Pour désigner le signe @, la Commission générale de terminologie a retenu les deux mots *arrobe* et *arobase*.

• **Ascenseur**

La largeur des ascenseurs doit permettre le passage d'un lit.

• **Asseoir, assoir**

• ✎ *asseoir*.

• 👉 *assoir*. Le reste de la conjugaison n'est pas modifié.

• **Astérisque, n.m.**

*Dans ce document, les expressions incorrectes sont précédées d'un astérisque *.*

• **Astigmat, astigmatisme**

L'astigmatisme est un défaut de courbure de l'œil.

• **Aucun(e)**

Il n'a fait aucune faute.

L'adjectif *aucun(e)* est toujours au singulier sauf dans le cas très rare où il s'applique à un nom qui n'existe qu'au pluriel : *cela n'entraînera aucuns frais*.

D'aucuns est une tournure littéraire qui signifie *certaines personnes* : *d'aucuns prétendent que ce concours d'architecture est « donné »*.

• **Au-dessous, au-dessus, au-delà, au-devant**

Traits d'union.

• **Augure, n.m., augurer**

C'est de bon augure : cela annonce un avenir favorable.

Cela augure bien de la suite du projet ou cela laisse augurer une suite favorable.

• **Aux dires de**

Aux dires de signifie *selon les dires de*.
Aux dires des anciens, la situation ne s'est pas beaucoup améliorée.

• **Avoir affaire à**

Nous avons d'abord eu affaire au médecin du travail.

• **Azimut, n.m.**

L'azimut est l'angle d'un plan vertical par rapport au nord. Au figuré, *tous azimuts* signifie *dans toutes les directions*.
Elle a diffusé l'information tous azimuts.

• **b. a.-ba**

Il se prétend ergonomiste alors qu'il ignore le b. a.-ba de la discipline.

• **Back office et front office**

La Commission générale de terminologie recommande :

- *service de clientèle* pour *front office*
- *service d'appui* pour *back office*.

Il n'est pas certain que ces traductions soient très justes par rapport aux résultats des recherches sur les services.

• **Baffle, n.m., rafle, n.f.**

L'acousticien a suggéré de suspendre des baffles absorbants.

La police a effectué une rafle dans les milieux terroristes.

La rafle du raisin est le bois de la grappe sans les grains, *la rafle du maïs* est l'axe de l'épi, que les humains ne mangent en général pas.

• **Balade, balader**

Faire une balade. Envoyer balader. Un micro baladeur. Un baladeur (français pour *walkman). *Une baladeuse* (lampe).

Il est peu probable que vous ayez à écrire professionnellement le mot *ballade*, qui désigne un type de poème ou de chanson.

• **Ballotter, ballottage**

Le bateau était ballotté par les vagues. Les deux candidats sont en ballottage.

• **Banal, final**

• Le masculin pluriel de *banal* est *banals* : ce sont des incidents *banals*.

• Le pluriel classique de *final* est *finals* : les *utilisateurs finals*, mais cette forme est surprenante à l'oreille. La forme *finals* est maintenant largement admise dans les dictionnaires. Mais comme *utilisateurs finals* est homonyme de *utilisateurs finaux*, essayez d'éviter le pluriel à l'oral !

• **Baraque, barrage**

Les baraques qui entourent le chantier du barrage.

• **Barre oblique**

Pour l'utilisation de la barre oblique /, voir la rubrique « Trait d'union ou barre oblique ».

• **Bazar, canular, cauchemar**

Bazar, canular et *cauchemar* sans d, malgré *bazarder* et *cauchemardesque*.

• **Biais**

Un *biais* est une direction oblique. En sciences, il s'agit de ce qui peut rendre un résultat non significatif.

Le choix de l'échantillon induit un biais.

• Bien-fondé

Il a reconnu le bien-fondé de notre remarque.

• Bien que + subjonctif

Bien que est toujours suivi du subjonctif :

Bien qu'il ait, bien que nous ayons, bien qu'elle soit, bien que vous soyez, bien qu'il croie, bien qu'elle voie, bien que nous voyions, bien qu'il sache...

• Bienvenue, bienvenu

• Dans l'exclamation *bienvenue !* (pour souhaiter *la bienvenue*), le nom est invariable : *bienvenue à tous !*

• L'adjectif *bienvenu* s'accorde normalement : *vous êtes bienvenus*. Le nom désignant la personne ou la chose accueillie avec plaisir s'accorde : *cette offre est la bienvenue, ces visiteurs sont les bienvenus*.

• Biomécanique, musculo[-]squelettique

Biomécanique s'écrit en un seul mot.

Pour *musculosquelettique*, l'orthographe n'est pas stabilisée : on trouve *musculo-squelettique* avec trait d'union, mais les *Rectifications* de 1990 vont dans le sens de faire la soudure pour les mots courants, ce qui, malheureusement, va devenir le cas de : *troubles musculosquelettiques*.

• Bonbon, bonbonne ou bombonne

Une bonbonne en verre ou *une bombonne en verre*.

• Boursouff[f]ler

•  *boursouffler*

•  *boursouffler*. Le *Petit Robert* accepte cette forme.

Quand elle sèche trop vite, la peinture se boursouff[f]le.

• Bribes et bride

Des bribes sont des petits morceaux, des fragments : *nous n'avons eu que des bribes de l'histoire*.

Une bride est un dispositif qui sert à *brider*.

• Briefing, débriefing

La Commission générale de terminologie recommande *réunion préparatoire* et *réunion-bilan* au lieu de **briefing* et **débriefing*.

• Bulldozer, bulldozer

•  *bulldozer*

•  *bulldozer*.

• Bureau d'études

Bien que l'Académie accepte *bureau d'étude*, dans le domaine professionnel on écrit toujours *bureau d'études* :

C'est le bureau d'études qui réalise les études.

• But, buter, butte, butter, butée

De but en blanc...

Buter sur une difficulté, buter contre un obstacle, se buter à un obstacle.

Un interlocuteur buté.

Être en butte à une difficulté.

Une butte de terre.

Butter des pommes de terre (faire une butte de terre à leur pied).

La butée d'embrayage, le dispositif vient en butée.

• Cahoteux, chaotique

Un *cahot* est le saut que fait une voiture sur un chemin inégal.

Un chemin cahoteux provoque des cahots.

Un *chaos* est un désordre grave, une accumulation désordonnée.

Chaotique signifie *gravement désordonné*.

Une situation chaotique.

• Cambouis, n.m.

Les mains dans le cambouis.

• Candela, candéla, n.f.

- ✎ *candela*
- 👉 *candéla* (approbation du *Petit Robert*).

• Cantonner, cantonade

*Le stagiaire s'est trouvé cantonné dans une fonction d'assistant d'ingénieur.
Crier à la cantonade.*

• Carbone, carboniser

Tous les mots scientifiques de la famille de *carbone* ont un seul *n* : *carboné, carbonique*.

• Cartouche, n.f. et n.m.

Il faut changer la cartouche de l'imprimante avant d'éditer le cartouche du plan.

Le cartouche est la zone du plan où figurent le titre, l'échelle, etc.

• Catachrèse

Petite coquetterie des ergonomes, le mot féminin *catachrèse* désigne le détournement d'usage d'un outil. Pour les linguistes, c'est le détournement d'usage d'un mot (*A cheval sur un bâton*).

• Caténaire, n.f.

Les agents de la SNCF travaillent sur la caténaire.

• Cédérom

L'Académie recommande *cédérom* à la place de CD-ROM.

• Cela et ça

Ne fais pas ceci, fais plutôt cela. Donne-moi ça.

Pas d'accent sur le *a* de *cela* et de *ça*, contrairement à *voilà*.

En revanche, l'expression toute faite *ça et là* prend deux accents : *il y avait des sacs crevés ça et là*.

Le démonstratif *ce... -là* nécessite aussi l'accent : *ce livre-là, ce livre-ci*.

• Censé, sensé

Quand vous faites un exposé, vous êtes censé(e) raconter des choses sensées. Censé peut être remplacé par supposé, et sensé par qui a du sens. Avec un infinitif, c'est toujours censé : il est censé se débrouiller seul.

Même distinction pour *censément* et *sensément* : *Censément, vous ne devriez pas faire cela. Vous êtes le seul à avoir répondu sensément.*

• Cesse

Sans cesse. Sans fin ni cesse. N'avoir de cesse que signifie *ne pas arrêter avant que* : *il n'aura de cesse qu'il convainque/qu'il ait convaincu le directeur.*

• Cession et session

*La cession de l'entreprise.
Une session de formation.*

Une *cession* est une vente.

• Ce qui reste ou ce qu'il reste ?

« Avec les verbes susceptibles d'être construits soit personnellement, soit impersonnellement, on utilise *ce qui* ou *ce qu'il* (...). La nuance entre les deux possibilités est parfois indiscernable. Ainsi : *ce qui restait d'élèves...* (Pagnol) ; *ce qui lui reste de sainteté* (Maurois) ; *ce qu'il lui restait à faire* (R. Rolland) ; *ce qu'il vous reste à découvrir* (Duhamel).

On peut donc écrire aussi bien : *nous verrons ce qui se passera* ou *ce qu'il se passera*. » (Académie française)

• C'est-à-dire

La locution *c'est-à-dire* comporte des traits d'union. *Cent francs, c'est-à-dire environ quinze euros.*

Mais « *Je pense que c'est à dire au médecin du travail* » (c'est quelque chose qu'il faut dire).

• C'est, ce sont, que ce soi(en)t

Depuis l'arrêté de 1976, vous pouvez écrire « *C'est les vacances !* », mais on continue à écrire : *Ce sont des dossiers difficiles, ce sont eux qui...* L'accord se fait avec le « sujet réel ».

La règle d'accord au pluriel s'applique aussi pour *que ce soit* :

Que ce soit un homme ou une femme...

Que ce soient les concepteurs ou les organisateurs...

A la forme interrogative, *est-ce* ne varie plus en nombre : *est-ce ces dossiers que vous voulez ?*

• C'est... qui

C'est moi qui ai rencontré le demandeur, ce n'est pas toi qui vas faire la proposition.

Le verbe s'accorde avec le mot que représente le relatif *qui* (le « sujet réel »). Donc : *c'est moi qui suis..., c'est moi qui ai..., c'est moi qui vais..., c'est moi qui prends..., c'est toi qui es..., c'est toi qui as..., c'est toi qui vas..., c'est toi qui dois..., ce sont eux qui vont...*

• Chacun

Chacun ne peut être qu'au singulier.

Le choix du possessif ne pose aucun problème quand le sujet de la phrase est au singulier : *Chacun a parlé à son tour. Chacun a avancé ses arguments.*

Il est plus incertain quand le sujet est au pluriel.

• S'il est à la première ou deuxième personne : *Nous avons chacun notre place et nos documents ; vous avez chacun votre place et vos documents.*

• Si le sujet est à la troisième personne du pluriel :

Ils avaient chacun son livre ou ils avaient chacun leur livre ; elles avaient chacune ses documents ou elles avaient chacune leurs documents.

Plutôt *chacun son livre, chacune ses documents*, mais *chacun leur livre, chacune leurs documents* est également admis.

Chacune d'entre elles ou *chacune d'elles*.

Elles sont chacune accompagnées d'un avocat. Dans ce cas, l'accord du participe se fait avec le sujet « elles ».

Chacun travaille pour soi (et non **pour lui*).

• Chair, chaire, cher, chère

La chair à saucisse. Souffrir dans sa chair. L'écharde est entrée dans les chairs. Des bas couleur chair.

Un professeur titulaire de chaire. La chaire d'ergonomie au CNAM.

Mes chers amis, ma chère amie. La vie chère. Cela coûte cher. Ces machines sont chères, elles coûtent cher.

• Champ et chant

Champ ne prend pas de *s* au singulier !

Le *chant* d'une planche, c'est la face longue et étroite : *une planche posée sur chant.*

• Chaque

Chaque doit toujours être suivi d'un nom au singulier.

On ne peut pas écrire **il a étudié plusieurs postes en passant quelques heures dans chaque*, il faut écrire *en passant quelques heures dans chacun*.

Avec un possessif, la construction est forcément au singulier : *chaque candidat avait ses documents.*

• Char[r]iot et charrette

Les ergonomes ont plus de raisons de parler de char[r]iots automoteurs que de charrettes à cheval.

✂ Chariot.

👉 Les Rectifications de 1990 (*) permettent charriot. Le *Petit Robert* aussi.

• Charte

Une charte est une liste d'engagements ou de règles fondamentales : *une charte de déontologie, une charte de qualité.*

Le mot *chartre n'existe plus.

• Chiffre d'affaires

Les affaires vont bien, le chiffre d'affaires augmente.

• Ci-joint

Voir explications page 60.

• Clé

Il faut identifier les interlocuteurs clé(s) (ou interlocuteurs-clés). Des postes clé(s) (ou postes-clés)

Les dictionnaires ne sont d'accord ni sur le trait d'union, ni sur le pluriel. L'Académie ne met pas de trait d'union. *Le Monde* écrit un interlocuteur-clé, des interlocuteurs-clés.

L'ancienne orthographe *clef* peut être utilisée aussi, aucune règle ne permet de fixer les cas où il vaudrait mieux utiliser soit *clef* soit *clé*.

• Clore, clos, clôture

Nous allons clore le débat. La séance est close.

Une clôture électrique.

Clôturer un appel d'offres.

• Coi, coite

Il est resté coi, elle est restée coite.

Coi signifie tranquille et silencieux.

• Colon, còlon

Un colon est un habitant d'une colonie.

Le còlon est le gros intestin. Le cancer du còlon. Mais *colique* et *colite* sans accent circonflexe.

• Combat[t]if

✂ Le CHSCT est très combatif.

👉 L'orthographe *combattif* est recommandée par les Rectifications de 1990. Le *Petit Robert* accepte.

• Comme, ainsi que : singulier ou pluriel ?

Comme peut introduire une addition ou une comparaison – qui doit être placée entre virgules. L'accord dépendra du sens.

Le chef d'atelier comme le médecin ont manifesté leur accord : addition, pluriel.

L'ergonome, comme le médecin du travail, est un spécialiste de santé au travail : comparaison, singulier.

La même règle vaut pour *ainsi que, aussi bien que, de même que...*

• Compte, compte rendu, compte tenu

C'est moi qui ai rédigé tous les comptes rendus.

Il n'y avait classiquement pas de trait d'union à *compte rendu*. Certains dictionnaires acceptent maintenant *un compte-rendu, des comptes-rendus*. Vous pouvez appliquer la règle utilisée par *Le Monde* : choisissez l'une des orthographes, et conservez-la tout au long d'un même texte.

Prendre en compte. Tenir compte de.

Compte tenu des circonstances...

Un règlement de comptes.

Elles se sont rendu compte de leur erreur (le correcteur grammatical de mon traitement de texte est en défaut).

• Conclure

Je conclus, elle conclut, il conclura, elle a conclu.

Marché conclu. Affaire conclue.

• Concomitant

Concomitant signifie qui coïncide avec.

*Le changement de responsable a été concomitant du démarrage de l'installation.
Des événements concomitants.*

• Conditionnel et futur

Si le projet se fait, je réaliserai l'intervention.

Si le projet se faisait, je réaliserais l'intervention.

Si vous avez du mal à choisir entre le conditionnel et le futur, essayez de mettre le verbe à la première personne du pluriel :

Si le projet se fait, nous réaliserons l'intervention (futur),

Si le projet se faisait, nous réaliserions l'intervention (conditionnel).

• Conjecture, conjoncture

• *Conjecture* signifie *hypothèse, supposition.*
Se perdre en conjectures.

• *Conjoncture* signifie *circonstances, état de la situation.*

Compte tenu de la conjoncture internationale...

• Connexion, connecteur

Les connexions informatiques.

L'orthographe avec ct est anglaise.

• Continu, continûment, continument

• *Continu, continûment.*

• *Continu, continument.*

• Contrepartie, contretemps, contre[-]pouvoir...

La contrepartie financière de ce travail...

Faire un contresens. Une contrefaçon. Encore un contretemps ! Un contremaître (👉 contremaitre). Un contrordre. Un contrepoids.

• *Des contre-pouvoirs. Aller à contre-courant. Un contre-expert. Une contre-visite. Un contre-exemple. Une contre-attaque.*

• *Soudure pour tout le monde ! Un contre-pouvoir, des contre-pouvoirs, un contrexemple, des contrexemples.*

• Controverse, n.f.

Il ne faut pas transformer les controverses scientifiques en conflits de personnes.

• Convaincant, convainquant

C'est un argument convaincant [une suggestion convaincante].

Vous y parviendrez seulement en convainquant le directeur. Voir la rubrique « participe présent ».

• Convenir

Au passé composé, la forme usuelle est conjuguée avec avoir : nous avons convenu de nous revoir tous les mois.

Mais dans les lettres commerciales, on utilise souvent l'ancienne conjugaison avec être : Comme nous en sommes convenus, nous vous adressons ci-joint notre proposition.

• Coordinateur, coordonnateur

Coordinateur avec un n, coordonnateur avec deux n.

• Corollaire, corolaire

• *corollaire*

• *corolaire.*

• Cote et côte

La Côte n'a plus la cote.

Le mot *cote*, de la famille de *cotation*, s'utilise aussi bien pour la Bourse que pour les dimensions portées sur un plan : *un plan coté*.

Côte à côte sans trait d'union.

• Couleurs

Des gyrophares orange, des gyrophares bleus, et des uniformes bleu marine.

Des yeux noisette derrière des lunettes marron.

Des yeux bleu-gris derrière des lunettes mauves.

• Les adjectifs simples de couleur s'accordent normalement : *des voyants rouges*. Les adjectifs *ultraviolet* et *infrarouge* s'accordent : *des rayons ultraviolets*.

• Les adjectifs de couleur qui proviennent d'un nom, et signifient « couleur de » ne s'accordent pas : *des voyants orange* (= couleur d'une orange). Exceptions : *rose, fauve, mauve* et *pourpre* s'accordent normalement : *des éléphants roses*.

• Les adjectifs de couleur composés ne s'accordent pas : *des voyants bleu foncé*. Ils comportent un trait d'union seulement s'ils réunissent deux adjectifs de couleur : *des parois bleu-vert, des plafonds bleu clair, des tissus bleu roi*.

• Coupe

Etre sous la coupe de quelqu'un signifie être dans la dépendance de quelqu'un (origine : jeu de cartes). *Une coupelle* est une *petite coupe* (récipient). On ne peut pas **être sous la coupelle de quelqu'un*.

Une coupe claire est une suppression encore plus importante que la *coupe sombre* (termes de sylviculture).

• Cour, courre, cours, court

La cour du roi, la cour d'assises. La cour de récréation, la cour des Miracles. Faire la cour à quelqu'un.

La chasse à courre.

Le cours du fleuve, le cours de la Bourse, le cours de l'Intendance. Un cours de toxicologie. Suivre son cours. Avoir cours, ne plus avoir cours. Un voyage au long cours.

Un court de tennis.

Couper court à quelque chose. Tout court. Prendre de court.

Je cours, tu cours, elle court, elles courent.

• Courbature, courbatu

Quand on a des courbatures, on est courbaturé. Vous pouvez aussi utiliser le vieux mot *courbatu*, mais ne lui mettez qu'un seul t.

• Courriel, n.m.

La Commission générale de terminologie a retenu le terme *courriel* comme synonyme de *courrier électronique*. Le mot **mail* n'a plus de raison d'être utilisé en français avec ce sens. *Je te donne mon adresse électronique, tu m'enverras un courriel.*

Le même texte recommande l'abréviation *Mél.* (de *messagerie électronique*) quand on donne une adresse électronique, comme *Tél.* devant un numéro de téléphone. Le mot **mél* ne doit pas être utilisé à la place de *courriel*.
Mél. : info@domaine.fr

• Court-circuit, court-circuiter

Il ne faut pas court-circuiter la hiérarchie intermédiaire.

• Cristallin

Le cristallin de l'œil.

• Critiquable

Des arguments critiquables.

• Cru et crû

Le nombre des accidents du travail a crû d'année en année, mais personne n'a cru bon de s'en préoccuper.

Cru est le participe passé de *croire* (famille de *croiance*) et *crû* celui de *croître* (famille de *croissance*).

Évidemment, il y a aussi l'adjectif *cru* de la famille de *crudité*, et le nom *cru* pour désigner une année de récolte.

• Curriculum vitae

• ✎ *Un curriculum vitae, des curriculum vitae. Le dossier doit comporter les curriculum vitae des formateurs.*

Suivant les dictionnaires, on trouve *vitae* ou *vitæ*.

• 👉 *Un curriculum vitae, des curriculums vitae.*

• Danger, dangereux

Des installations dangereuses.

• Davantage

L'adverbe *davantage*, qui signifie *plus*, s'écrit en un seul mot.

Chaque nouvelle publicité promet aux clients davantage d'avantages.

• Déclencher, enclencher

La *clenche* est un levier dans une serrure ; *déclencher* et *enclencher* s'écrivent avec un e.

Une grève s'est déclenchée.

Il a enclenché l'arrêt d'urgence.

• De concert, de conserve

De concert: de façon concertée, pas nécessairement identique.

De conserve (rare): ensemble, agissant de manière identique (comme deux navires ou deux avions conservant le même cap).

• Demi

Une demi-heure, une heure et demie. Trois demi-journées. La demie. Il a bu plusieurs demis.

Demi est invariable quand il est placé avant, et s'accorde quand il est seul ou placé après le nom.

• De par, de part en part, de part et d'autre

De par sa formation, de par son statut... si vous utilisez ces formules (critiquables), écrivez au moins *de par* sans le moindre t. Vous pouvez aussi écrire *du fait de sa formation, en raison de son statut*.

La ligne électrique traverse le terrain de part en part.

A l'issue de la négociation, un certain soulagement était perceptible de part et d'autre.

• Dépens

Aux dépens de quelqu'un signifie que c'est lui ou elle qui supporte le coût de la situation ou de l'opération : *la modernisation s'est effectuée aux dépens des travailleurs les plus âgés*.

Par extension, *aux dépens de quelque chose* signifie *en sacrifiant ce quelque chose* : *l'automatisation s'est effectuée aux dépens de la sécurité*.

• De... que ou dont

C'est de cela que je parle

ou

c'est cela dont je parle

MAIS PAS **c'est de cela dont je parle* !

• Détail

Racontez-nous cela en détail.

Il s'est perdu en détails inutiles.

• Détoner et détonner

Son costume et sa cravate détonnent au milieu de tous ces bleus de travail.

Un mélange détonant. Faire détoner un produit explosif.

Détonner, comme étonner.

Une explosion, ou une détonation. Un détonateur.

• Diagnostic, diagnostique

Le nom est un diagnostic.

L'adjectif diagnostique (au masculin et au féminin) signifie relatif au diagnostic ou qui permet de réaliser le diagnostic.

Les signes diagnostiques du diabète.

• Diesel, diésel

Les diésels ont mis du temps à démarrer.

✂ L'orthographe classique était sans accent.

👉 Les Rectifications de 1990 recommandent diésel. Le Petit Robert aussi.

• Différencier, différentiel

*Différence, différencier, différenciation
Différent, différentiel.*

• Différend

*L'analyse de la demande a révélé un différend entre le directeur de production et le DRH.
Un différend est un conflit.*

• Digression

*L'orateur faisait de nombreuses digressions.
Une digression est le fait de s'écarter du sujet.*

• Dilemme

*Le dilemme entre tenir la cadence et assurer la qualité.
Dilemme comporte deux m et aucun n.*

• Discussion et dilution

Discussion, percussion et répercussion avec 2 s. Tous les autres mots usuels se

*prononçant « -ussion » s'écrivent avec -tion :
allocution, constitution, contribution, dilution,
pollution, résolution, solution etc.*

Le mot succion (aspiration) se prononce classiquement « sukssion » mais le Petit Robert accepte aussi la prononciation « sussion ».

• Disparate

*L'adjectif dispartes s'applique à des éléments qui ne forment pas un ensemble harmonieux :
quand l'inspecteur du travail lui a demandé le Document unique de l'entreprise, il a sorti quelques feuillets dispartes.*

*Le mot *disparatre n'existe pas.*

• Dissonance

La théorie de la dissonance cognitive.

• Dissoudre

Je dissous, elle dissout.

✂ Le participe passé était dissous, dissoute.

👉 Les Rectifications de 1990 (*) permettent dissout, dissoute. Le Petit Robert accepte.
*Un produit dissous/dissout dans l'eau.
Une substance dissoute dans l'eau.*

• Donneur d'ordre(s)

*L'Académie écrit un donneur d'ordres, le Petit Robert préfère un donneur d'ordre. Le pluriel est plus utilisé dans le domaine industriel, le singulier dans le domaine boursier.
Le donneur d'ordres et les sous-traitants.*

• D'ores et déjà

Lorsqu'il a négocié le contrat, le responsable savait d'ores et déjà qu'il partirait avant la fin du projet.

• Dû, dus, due, dues, indu

J'ai dû attendre longtemps pour récupérer les sommes qui m'étaient dues.

Accent circonflexe seulement sur le masculin singulier dû. Indu ne prend pas d'accent.

✍ Les adverbes s'écrivent classiquement *dûment* et *indûment*.

👉 *Dument* et *indument*.

• Durable mais pas soutenable

La Commission générale de terminologie accepte à la fois *durabilité* et *caractère durable* pour traduire l'anglais *sustainability*. *Les ergonomes se préoccupent du caractère durable des solutions choisies.*

L'adjectif *soutenable* en français signifie :

- *qui peut être soutenu par des raisons plausibles : c'est une opinion soutenable ;*
- *supportable : la scène n'était pas soutenable.*

• Duraffourg (Jacques)

Jacques Duraffourg a marqué par ses anecdotes des générations d'ergonomes.

• Dysfonctionnement

Le préfixe d'origine grecque *dys-* indique une difficulté : *dysfonctionnement, dyslexie...*

• Échafaudage

L'échafaudage a beaucoup de pieds mais il n'a qu'un seul f.

Échafaudage avec un seul *f*, comme *échafauder une hypothèse*.

• Échappatoire, n.f.

Il n'y a aucune échappatoire.

• Échelle

Une carte au 1/200 000, un plan au 1/50.

Pas de «^e » (par exemple : *1/50^e), il s'agit d'une fraction et non d'un classement.

Un plan à *grande échelle* est très détaillé.

• Eczéma, exéma

✍ *eczéma*

👉 *exéma*.

• Égide, n.f.

Le mot *égide* désigne originellement un bouclier. *Sous l'égide de* signifie *sous la protection de*.

Les inspections ont eu lieu sous l'égide de l'O.N.U.

On ne devrait pas utiliser *sous l'égide de* pour dire à *l'initiative de* ou *sous le patronage de*. La phrase *« *Le congrès est organisé sous l'égide de la SELF* » est critiquable.

• Égrener

Égrener des haricots, du maïs. L'horloge égrene les heures. La conjugaison est *il égrene, elle égrenait, il égrènera, elle a égrené*.

L'opération est *l'égrenage* et la machine *une égreneuse*.

• Emprunt, empreint

• De la famille de *emprunter* :

Un emprunt à long terme. Un emprunt à la tradition de la psychologie soviétique.

• Du verbe *empreindre*, qui signifie *marquer*, et de la famille de *empreinte* :

Le discours était empreint de gravité.

• Enclin, encline

Être enclin signifie *avoir un penchant naturel pour* :

Il est enclin à la paresse.

• Rencontre

Je n'irai pas à l'encontre de votre décision. Cela va à l'encontre des objectifs du projet.

• En-cours, encours

L'entreprise essaie de diminuer les en-cours.

👉 *encours*.

- **En dessous, en dessus, en dedans, en dehors, en deçà**

Pas de trait d'union.

- **En général**

L'expression *en général* est invariable : *l'ergonomie en général*.

- **En jeu, enjeu**

Etre en jeu : être en cause, être en question.
Ce qui est en jeu aujourd'hui, c'est la poursuite de l'intervention.

Un enjeu, des enjeux.
Les enjeux de cette réunion.

- **Ensemble**

L'adverbe *ensemble* est invariable.
Tous ensemble.
Ils vivent ensemble.

- **Entériner ou enterrer une proposition ?**

Entériner une proposition c'est l'accepter définitivement. *Enterrer une proposition* c'est la rejeter définitivement !

- **En termes**

Au pluriel !!! *En d'autres termes, en ces termes, en termes de...*
Mais : *à terme, à court terme, à long terme.*

Aux termes du contrat signifie : *selon les termes du contrat.*
Au terme du contrat signifie : *à l'échéance du contrat.*

- **En-tête, entête, n.m.**

L'en-tête des documents est imprimé en relief.
👉 *entête.*

- **Entraide**

L'entraide entre les jeunes et les travailleurs plus âgés.

- **Entrain, en train de**

Ils sont en train de travailler.
Ils viennent en train.
Malgré son âge, il a encore un bel entrain.

- **Entre autres**

Entre autres signifie « parmi plusieurs (personnes, choses) ».

Nous avons visité plusieurs sites de référence, entre autres une usine en Belgique. Le correcteur grammatical de mon traitement de texte est ici en défaut.

- **Entre-temps, entretemps**

✂ L'orthographe classique est *entre-temps* pour l'adverbe et *entretemps* pour le nom :

Entre-temps, le responsable de production est arrivé. Il est arrivé dans l'entretemps.

👉 Les *Rectifications* de 1990 recommandent *entretemps* dans les deux cas.

- **Entretien**

Le service qui assure l'entretien des bâtiments.

Pas de t final pour le nom *entretien*. Le verbe *entretenir* au présent donne *j'entretiens, il/elle entretient*.

- **Envie, à l'envi**

Avoir envie de. Avoir envie que. Faire envie.

À l'envi signifie *en rivalisant, à qui mieux mieux* : *les opérateurs téléphoniques proposent des solutions d'abonnement à l'envi.*

- **Environ, environs**

Ils étaient environ trois cents.
Nous avons visité les environs.

• Erratum, errata

- 🗑️ *Un erratum, des errata.*
- 👉 *Un erratum, des erratums ou un errata, des erratas.* Un *erratum* signale une seule erreur, un *errata* signale plusieurs erreurs.

• Espace, n.m. et n.f.

Les typographes utilisent le féminin, *une espace*, pour désigner un blanc entre deux mots : *une espace fine*.

Dans ce document, j'ai utilisé le masculin, qui est plus courant et également correct dans ce sens.

• Espèce, n.f.

Il utilisait une espèce de marteau.
Mais l'accord se fait avec le mot qui suit :
Il a pris une espèce de marteau posé sur la table.

• Etant donné

Etant donné(es) les circonstances...
Voir p. 60. Beaucoup de dictionnaires recommandent de traiter *étant donné* placé avant un nom comme une préposition, et donc de le laisser invariable, « mais l'accord avec le nom ou les noms qui suivent reste très correct » (Grévisse cité par *Trésor de la langue française informatisé*).

• état, État

Ne vous mettez pas dans cet état.
Les représentants de l'État.
Toujours avec une majuscule quand il s'agit de l'autorité publique.

• Etc.

L'abréviation de *et cætera* (ou *et cetera*) est *etc.* avec un point. Elle ne doit pas être suivie de points de suspension, qui font double emploi.

👉 La nouvelle orthographe du mot entier est *etcétéra*.

• Éthique

Quand il s'agit de réflexion morale : *éthique*, avec un h. Si l'on dit d'un animal qu'il est *étique*, c'est qu'il est vraiment très maigre.

• Éthologie, étiologie

Éthologie, avec un h, science qui étudie les comportements. *L'éthologie humaine*.

L'étiologie est l'étude des causes des maladies.

L'étiologie des TMS.

• Eut, eût, fut, fût, put, pût

Quand il eut fini ses observations, l'ergonome fut rassuré sur la validité de ses hypothèses, et put émettre son diagnostic.

Bien qu'il eût fait énormément d'observations, l'ergonome n'y voyait toujours pas clair.

Eut, fut, put sont les formes du passé simple, et vous pouvez être amené(e) à les utiliser, tout comme *nous fûmes* (qui est aussi le passé simple). Comme le subjonctif imparfait a pratiquement disparu, *eût, fût, pût* devraient être plus rarement sous votre plume. Vous préférerez sans doute la formule « *Encore aurait-il fallu que nous le sachions* » à la classique « *Encore eût-il fallu que nous le sussions* ».

Si vous avez un doute, essayez le pluriel : celui de *eut* est *eurent*, celui de *eût* est *eussent*.

• Nous eûmes, vous eûtes

Les première et deuxième personnes du pluriel du passé simple gardent leur accent circonflexe, même après les *Rectifications* de 1990.

• Évènement

Classiquement, il fallait deux accents aigus à *événement*, contrairement à *avènement*.

L'arrêté de 1976 permet *évènement*, les *Rectifications* de 1990 le recommandent, et l'Académie a adopté cette graphie dans la dernière édition de son Dictionnaire, tout en continuant à accepter aussi *événement*.

• Exaucer, exhausser

Exaucer signifie *satisfaire* : *que vos vœux soient exaucés !*

Exhausser signifie *surélever* : *le bâtiment a été exhaussé d'un mètre.*

• Exclu-e, inclus-e

Le service est inclus. La TVA est incluse. Il s'est senti exclu, elle s'est sentie exclue.

• Exhaustif

Une bibliographie ne peut pas être exhaustive.

• Exigence, exigeant

Les clients sont exigeants, ils ont beaucoup d'exigences.

• Existant, existence, insistant, insistance

Existence ne comporte aucun *a*, contrairement à *assistance*, *consistance*, *insistance*, *persistance*, *résistance* et *subsistance*.

Exemples d'autres mots en *-ence* :
adhérence, *affluence*, *ambivalence*,
apparence, *concurrence*, *congruence*,
conséquence, *exigence*, *occurrence*,
recrudescence...

• Exorbitant, exhorter

Un prix exorbitant. Exorbitant signifie *qui fait sortir de son orbite* et n'a aucune raison de contenir un *h*.

Exhorter quelqu'un signifie *s'efforcer de convaincre quelqu'un de faire quelque chose*.

• Extrême, n.m.

Il passe d'un extrême à l'autre.

• Fabricant, fabriquant

Les fabricants de pesticides suivent avec intérêt les recherches en toxicologie.

Les usines fabriquant des pesticides sont-elles classées Seveso ?

Le nom s'écrit avec un *c* et le participe présent avec « *qu* ».

• Face à face, face-à-face

Ils se sont trouvés face à face. Discuter face à face. Une discussion en face-à-face. Des face-à-face télévisés.

Face à face, adverbe, peut être remplacé par *l'un devant l'autre*, le nom *face-à-face* désigne la *situation* de rencontre en face-à-face.

• Faire fi de

Faire fi de signifie *dédaigner* : *il a fait fi de nos recommandations.*

• Fait + infinitif

Elle s'est fait avoir.

Les recommandations, nous les avons fait valider.

Fait suivi d'un infinitif est invariable.

• Fait, n.m., faite ou faite, n.m.

Le fait que ce soit une femme...

Le faite du toit (👉 le faite). Il est au faite (👉 faite) de sa carrière.

• Faites, vous faites

Faites attention ! Vous faites une erreur.

Sans accent au présent de l'indicatif ni à l'impératif.

• **Fatigant, fatiguant**

L'adjectif s'écrit *fatigant*, le participe présent *fatiguant*. Pour savoir dans quel cas vous êtes, essayez de mettre au féminin.

Ce travail est fatigant [cette activité est fatigante].

Les personnes âgées se fatigant vite, il faut prévoir des fauteuils dans les couloirs.

Voir la rubrique « participe présent ».

• **Faux plafond**

Faux plafond sans trait d'union. *Les opérateurs posent les faux plafonds.*

• **Favori, favorite**

Son passe-temps favori, sa distraction favorite.

• **Féminin des noms de métiers**

Les féminins non-traditionnels des noms de métiers sont regroupés dans l'ouvrage *Femme, j'écris ton nom* édité par la Documentation Française (qui a fait l'objet d'une réaction négative de l'Académie). Dans l'état actuel des choses, le fait de féminiser ou non certains noms de professions est une prise de position politique, qui vous appartient.

Ma position personnelle est que, lorsque la forme au féminin est identique à la forme au masculin, il ne faut pas hésiter à utiliser l'article au féminin. Si l'on est à l'aise pour écrire *une journaliste*, on peut de même écrire : *une ministre, une juge, une chef d'entreprise...*

• **Filigrane**

Un filigrane est un dessin imprimé dans l'épaisseur du papier et que l'on peut voir par transparence. Au figuré, *en filigrane* signifie *de façon implicite* : *en filigrane, ses propos exprimaient une mise en garde, voire une menace.*

Le mot **filigramme* n'existe pas.

• **Fond et fonds**

• *Un fond de tiroir. Un bruit de fond. Le fond et la forme. Le fond du problème. Travailler au*

fond de la mine. Le fond de l'air est frais. De fond en comble.

• *Fonds* signifie *capital, richesse, placement. La bibliothèque comprend un fonds de 3000 ouvrages. Un fonds de commerce. Il a un bon fonds.*

Le Fonds monétaire international. Le Fonds social européen. Un fonds de pension.

• **Fioul, n.m.**

Une cuve de fioul.

L'orthographe anglaise *fuel* ne doit pas être utilisée.

• **Flan, flanc**

• *Un flan au chocolat ; un flan de tôle* (tôle découpée mais pas encore emboutie) ; *c'est du flan !*

• *Être couché sur le flanc ; à flanc de coteau ; un tire-au-flanc.*

• **Force**

Des rapports de force.

Après force tentatives...

Des idées-force(s) : désaccord entre les dictionnaires sur le pluriel. *Le Monde* écrit *une idée-force, des idées-forces.*

• **Fruste, rustre**

Fruste signifie *peu poli* (au sens du polissage), *peu affiné, rudimentaire.*

Les premières méthodes utilisées étaient un peu frustes.

Rustre signifie *grossier et brutal*, en parlant de quelqu'un.

L'adjectif **frustre* n'existe pas.

• **Fuir, s'enfuir, se réjouir**

Fuir, s'enfuir, se réjouir avec *-uir*, à la différence de *cuire, nuire, produire, traduire*, etc.

• Gageure

Gageure signifie *pari difficile à tenir* et se prononce « gajur ».

Ce fut une vraie gageure de terminer dans les temps.

• Garde-corps, garde-fou, garde-malade

• ✎ Dans l'orthographe classique, *garde-* prenait la marque du pluriel s'il s'agissait d'une personne, et pas s'il s'agissait d'une chose. *Des gardes-chasse, des garde-corps, un garde-fou, des garde-fous, des gardes-malade(s), des gardes-côtes* (personnes chargées de garder les côtes, ici le correcteur de mon traitement de texte est en défaut).

• 👉 Selon les *Rectifications* de 1990, *garde-* reste invariable, le deuxième nom est au singulier si le nom composé est au singulier, et au pluriel si le nom composé est au pluriel. *Un garde-chasse, des garde-chasses, des garde-corps, un garde-fou, des garde-fous, un garde-malade, des garde-malades, un garde-meuble, des garde-meubles, un garde-côte, des garde-côtes.*

• Gasoil, n.m. ou gazole, n.m.

Le gazole pour les diésels.

• Gêne, gène

On peut éprouver une certaine gêne quand des journalistes expliquent toutes les inégalités par les gènes.

Une gêne, et, dans la famille, *gêner*.

Un gène, et, dans la famille, *génétique*.

• Gouffre, souffre, soufre

Du point de vue financier, ce projet est un gouffre.

Elle souffre en silence.

Cela sent le soufre.

• Goulet ou goulot d'étranglement

Ce poste constitue un goulet d'étranglement pour la production.

La majorité des dictionnaires préfère *goulet d'étranglement* à *goulot d'étranglement*. Le dictionnaire de l'Académie a la position contraire !

• Gradation, graduation

• *Gradation* signifie *variation progressive*.
La gradation de la difficulté des exercices.

• *Graduation* signifie *marque des divisions sur une échelle représentant une mesure*.
La graduation du thermomètre.

Il est surprenant d'entendre un Premier ministre se déclarer « favorable à une **graduation* des peines en matière d'usage de stupéfiants ».

• L'adjectif *gradué* est, lui, valable pour les deux sens :
Une riposte graduée. Le thermomètre est gradué en degrés Celsius.

• Grand

La porte était grande ouverte. Les yeux grands ouverts.

A la différence de *tout*, *grand* utilisé comme adverbe s'accorde en genre et en nombre.

Il n'y a pas grand-chose à faire.

Trait d'union à *grand-chose*.

Des grand(s)-mères et des grands-pères.

Le pluriel usuel est *grands-mères* même si l'Académie recommande *grand-mères*.

• Gré, savoir gré, grès

Au gré des événements. A notre gré.

De son plein gré. De gré ou de force. Bon gré mal gré.

Savoir gré. Je vous saurais gré de bien vouloir...

Le mot *grès* désigne une roche ou un matériau de poterie.

• Handicap, handicapé

Le h de *handicap* et de *handicapé* est classiquement aspiré. On ne peut pas entendre un *Nandicap, *L'handicap, ni des *Zandicaps. On ne peut pas non plus dire des *Zandicapés,

Le handicap de situation.

Le *Petit Robert* mentionne les deux possibilités.

• Heaume

Pour intervenir sur les générateurs de vapeur, les prestataires portent un heaume.

Mot masculin médiéval signifiant *casque* (*helmet* en anglais), *heaume* est maintenant utilisé pour un équipement de protection individuelle constitué d'une cagoule à adduction d'air.

• Hémisphère, n.m.

Contrairement à *sphère*, *hémisphère* est masculin. *Les hémisphères cérébraux.*

• Horaire, n.m.

Horaire est un mot masculin !
Des horaires décalés.

• Hormis, parmi

Hormis signifie à part.
Hormis en cas de force majeure...

Parmi toutes les solutions possibles...

• Icône, n.f.

Sur le bureau de ton ordinateur, les icônes sont mal rangées.

• Île, îlot ou ile, ilot

- 🏝️ Une île, un îlot.
- 🏝️ Une ile, un ilot.

• Impact, impacter

Le mot *impact* désigne d'abord le choc d'un projectile. *Un impact de balle.*

Par extension, il est utilisé pour désigner *un effet violent, une vive répercussion* : *l'impact de l'inondation sur la population de la ville.* « C'est par une extension abusive qu'on emploie *impact* en parlant d'une influence diffuse ou générale » dit l'Académie. Le *Petit Robert* comprend la définition suivante : « Effet, influence (emploi critiqué). *L'impact de la recherche sur le développement économique. Impact psychologique. Avoir de l'impact, un impact.* »

Le terme *impacter*, très utilisé dans certaines entreprises pour dire *avoir un effet sur, avoir une incidence sur*, ne figure pas dans le dictionnaire de l'Académie, mais est accepté par le *Petit Robert*. Sachez cependant qu'il agace particulièrement certains lecteurs...

• Implémenter

Le terme *implémenter*, qui jusqu'à présent était un anglicisme, a été accepté par la Commission générale de terminologie (Journal officiel du 20 avril 2007) avec la définition suivante :

« Effectuer l'ensemble des opérations qui permettent de définir un projet et de le réaliser, de l'analyse du besoin à l'installation et la mise en service du système ou du produit. »

• Importer, n'importe, peu importe(nt)

N'importe est invariable, *peu importe* s'accorde avec le sujet.

N'importe quels bouts de ficelle feront l'affaire. Peu importent les délais.

• Ingénierie

L'entreprise fait appel à une ingénierie externe.
Prononcer : « ingéniri » et non *« ingéniéri » !

• Inoffensif, innocuité

Le substantif qui correspond à *inoffensif* est *innocuité*.
Les recherches ont montré que ce produit est inoffensif.

Les recherches ont montré l'innocuité de ce produit.

• Instantané, momentané, simultané, spontané

Tous les adjectifs en *-tané* comportent un seul n à la terminaison. Le seul adjectif qui s'écrive *tanné* est de la famille de *tanner* : *une peau tannée*.

• Insu (à l'insu de)

À l'insu de quelqu'un signifie sans qu'il le sache.

• Intentionnalité

Contrairement à *rationalité*, *intentionnalité* prend deux n.

C'est en tout cas ce qu'indiquent la plupart des grands dictionnaires. Le fait qu'il n'en comporte qu'un dans *Le dictionnaire Robert des difficultés du français* de J.P. Colin semble être « une coquille, une inadvertance, une bévue... » (J.P. Colignon). Mais le dictionnaire de l'Académie française recommande *intentionnalité*. Disons qu'il y a une certaine hésitation !!!

• Inter

Le préfixe *inter* se soude toujours au radical : *interdisciplinaire*, *interpersonnel*.

Une rencontre interentreprise(s). Le nom accolé peut être au singulier ou au pluriel.

• Interaction

Des interactions fréquentes.

Le e des préfixes *inter-*, *hyper-*, *cyber-* ne porte jamais d'accent.

• Intérêt, intéressant

Un seul r !

• Interface, n.f.

L'interface a été améliorée.

• Interview, n.f.

Une *interview*, mais il est tellement plus simple de dire *une entrevue*, *un entretien*, *une rencontre*. Quant à *interviewer*, il se remplace avantageusement par *interroger*, *s'entretenir avec*.

• Intrus

Un intrus, une intruse.

• Inversion du sujet

L'inversion du sujet ne change rien aux règles d'accord, mais c'est un piège terrible :

Les conséquences qu'implique cette décision...

La principale conséquence qu'ont eue ces décisions...

La solution qu'ont choisie les concepteurs...

• Italique, adj. et n.m.

Un texte écrit en italique.

• Jours de la semaine

Pas de majuscule aux jours de la semaine : *Tous les lundis. Les samedis matin*.

• Jours-personnes

Si 2 ergonomes interviennent ensemble pendant 8 jours, cela fait 8 jours/personne, mais 16 jours-personnes.

• Jusque, jusqu'à, jusque-là

Jusque tard dans la soirée, jusqu'à onze heures, jusqu'à maintenant, jusque récemment, jusqu'ici, jusqu'où, jusque-là.

Patientez jusqu'à ce qu'il revienne.

• Kinésithérapeute, kinesthésique

La perception kinesthésique.

• Là, là-haut...

Là-bas, là-haut, là-dessus...
Voir la rubrique *cela*.

• Laissé + infinitif

✂ Voir la règle classique page 55.
Elle s'est laissée tomber.
Elle s'est laissé convaincre.

👉 Les *Rectifications* de 1990 recommandent de garder *laissé* invariable quand il est suivi d'un infinitif.
Elle s'est laissé tomber.

Cette invariabilité ne vaut que quand *laissé* est suivi d'un infinitif : *on les a laissés tranquilles*.

• Ledit

La somme qui est mentionnée dans ledit document, dans ladite convention, dans lesdites conventions.
Un avenant audit contrat...

• Les plus... possible

L'entreprise propose des produits les plus diversifiés possible.
Possible est ici un adverbe invariable.

Lisez le plus de livres possible. Faites le moins de fautes possible (= le moins possible de fautes).

Cette règle fait l'objet de nombreuses controverses entre grammairiens, et personne ne vous en voudra si vous faites *le moins de fautes possibles* !

• Lettres euphoniques

Les lettres *l'*, *-t-*, et *s-* peuvent être rajoutées uniquement pour des raisons phonétiques.

Si l'on veut (= si on veut). Le *l'* euphonique devant *on* est facultatif.

Décidera-t-il de recevoir un stagiaire ? Le *-t-* euphonique est obligatoire devant *on*, *il*, *elle* placés après le verbe. Il ne s'emploie pas après les verbes se terminant par *t* ou *d* : *de quoi cela dépend-il ? Mord-il ?*

Donne-moi des feuilles de papier. Donnes-en trois ou quatre. A l'impératif, quand le verbe se termine par *e*, et pour le verbe *aller*, on ajoute *s-* devant *en* et *y*. (Voir aussi à l'entrée *Vas-y, va-t'en*).

• Lice, lisse

• *Les garde-corps doivent comporter une lisse et une sous-lisse.*
Une surface lisse.

• *Entrer en lice. Il reste deux candidates en lice.*

• Lieu, lieue

• *Un lieu, des lieux. En tous lieux. Un lieu-dit, des lieux-dits ou un lieudit, des lieudits. En lieu sûr. Un lieu public. En premier lieu. En haut lieu. Avoir lieu. Tenir lieu de. Il y a lieu de. En lieu et place de. Donner lieu à.*

• *Une lieue, des lieues.* La *lieue* est une ancienne unité de mesure qui valait environ 4 km sur terre et 5,5 km sur mer. *Les bottes de sept lieues. Être à cent [ou à mille] lieues de se douter de quelque chose.*

• Lièvre

Quand on soulève à l'improviste une question embarrassante, il est étrange de dire qu'on **soulève un lièvre* (essayez de soulever un lièvre pour voir). Il est plus correct de dire qu'on *lève un lièvre* (c'est-à-dire qu'il se met à courir à travers le terrain à la surprise générale).

• Lister

Utiliser *lister* uniquement quand il s'agit vraiment d'éditer une liste informatique. En général, *recenser* est plus pertinent.

Ils ont recensé les difficultés exprimées par les interlocuteurs plutôt que *ils ont listé les difficultés*.

• Loisir, à loisir

Nous avons pu consulter les plans à loisir.
C'est son loisir favori.

• Lorsque, lorsqu'

Lorsque s'élide en *lorsqu'* devant *il, elle, ils, elles, on, en, un, une*.

Lorsque arriva la nouvelle...
Lorsqu'il a appris la nouvelle...

• Lumbago, lombago

• 🗑️ *Un lumbago, des lumbagos* avec les deux prononciations possibles « lin-bago » ou « lon-bago ».

• 👉 *Un lombago, des lombagos*. Cette forme est acceptée par le *Petit Robert*.

• Lux et luxe

500 lux sur un établi, ce n'est pas du luxe.
Lux seulement pour l'unité d'éclairage.
L'abréviation de *lux* est *lx*.

• M. Mme

L'abréviation de *Monsieur* est *M.* et non *Mr.*
Celle de *Messieurs* est *MM.*, celle de *Madame* est *Mme* ou *M^{me}*.

• Mainmise

Cette multinationale a la mainmise sur tout un secteur économique.

• Maintien

Le maintien d'une posture pénible.
Le nom est *maintien*, le verbe au présent *je maintiens, tu maintiens, il maintient*.

• Majuscules accentuées

Il n'est pas habituel, mais tout à fait possible et parfois recommandé d'accentuer les majuscules :

AUGMENTATION DU NOMBRE DES RETRAITÉS, DIMINUTION DES RETRAITES.

• Malgré que

L'Académie recommande de ne pas employer *malgré que* dans le sens de *bien que, quoique*. Mais cette construction est utilisée par de grands écrivains (Saint-Exupéry, Mauriac, Gide...). Si vous prenez le risque de suivre leur exemple, utilisez en tout cas le subjonctif après *malgré que*.

• Malvenu

Cette remarque est malvenue.

• Manier

Manier une truie, manier les foules, bien manier l'anglais, un char[r]iot difficile à manier.

La forme *magner* n'est admise que dans l'expression familière *se magnier*, que vous n'avez guère de raison d'utiliser par écrit.

• Manière

De toute manière, de toutes les manières.

La construction *de manière à ce que* est considérée soit comme lourde, soit comme incorrecte. Utilisez plutôt *de manière que* : *je l'ai disposé de manière que tu puisses l'atteindre*.

• Maximum, minimum

• 🗑️ *Un maximum, des maximums ou des maxima.*

• 👉 *Un maximum, des maximums, un minimum, des minimums.*

Voir aussi la rubrique *réduire*.

• Mécène, mécénat

Le mécénat d'entreprise.

• Médias

Bien que *media* soit déjà un pluriel en latin, on écrit *un média, des médias*.

Les médias s'intéressent de plus en plus à l'ergonomie.

La moelle épinière, la moelle osseuse.

• Même, mêmes

*Même les PME s'intéressent à l'ergonomie.
Les PME elles-mêmes s'intéressent à l'ergonomie.*

Nous l'avons fait nous-mêmes.

Nous avons rencontré les personnes mêmes qui avaient mis en marche l'installation.

Ici même sans trait d'union.

• Mémoire

La mémoire immédiate. Vous devez rendre un mémoire terminé en septembre. Les Mémoires d'un ergonome n'ont pas encore été écrits.

• Mettre en débat, mettre en question, mettre en relation(s)

Le président a mis la question en débat.

Son autorité est mise en question.

Le diagnostic met les problèmes de santé en relation avec l'organisation de la production.

Nous avons mis le chef de projet en relation(s) avec un acousticien.

• Mezzanine, n.f.

Le photocopieur est situé sur la mezzanine.

• Mi-

À mi-temps. Mi-figue, mi-raisin. Une baguette mi-cuite. La mi-janvier.

• Minerai, minéral

Le minerai de fer.

• Mitigation

Le mot *mitiger* (rendre plus doux, atténuer) avait vieilli. Il reprend du service avec la *mitigation des risques*. Il s'agit de la *réduction des dommages* associés à ces risques : la *mitigation des risques liés aux inondations* passe par le *reboisement de certaines zones* et des *mesures d'urbanisme*.

• Moelle

• Mois

Les noms de mois s'écrivent sans majuscule.

La rentrée aura lieu le 5 septembre.

• Mou, moue, moût

Un matériau mou, une matière molle.

Donner du mou.

Faire la moue.

Le moût de raisin.

• Multi

Le préfixe *multi* se soude au radical, sauf dans le cas très théorique où celui-ci commencerait par i ou y : *multidisciplinaire, multiethnique*.

Le deuxième élément s'écrit sans s au singulier : *une assurance multirisque, un représentant multiscarte, un choix multicritère*.

• Mûr

• 🍏 mûr, mûre, mûrs, mûres. Des pommes mûres.

• 👍 mûr, mure, murs, mures. Des pommes mures.

• Ne explétif

Le *ne* explétif (facultatif) est plus gênant qu'autre chose, et il vaut mieux l'éviter dans des expressions comme celles qui suivent :

Je crains qu'il [ne] oublie.

Ne faites pas d'observation avant que l'opérateur [ne] vous ait donné son accord.

Le résultat a été meilleur qu'il [ne] pensait.

Le contrat sera signé à moins que le client [ne] change d'avis.

Voir aussi la rubrique *sans que*.

• Ne... que...

Ne pas oublier le *ne* dans la locution *ne... que...* signifiant *seulement*.

Je n'y vois que des avantages.

On n'a eu qu'à s'en féliciter.

• Négociation, négociier

La négociation a été difficile. Ils ont négocié longuement.

• Ni... Ni...

La règle classique est la suivante : si la phrase contraire avec *et* est possible, accord au pluriel ; si les deux possibilités séparées par « *ni... ni...* » s'excluent mutuellement, accord au singulier.

Ni Machin ni Chose n'étaient présents au second tour de la présidentielle.
Ils auraient pu y être tous les deux.

Ni Machin ni Chose n'a été élu président de la République cette année-là.
De toute façon, ils n'auraient pas été élus tous les deux.

Ni ton fils ni ma fille n'ont eu le bac.
Ils auraient pu l'avoir tous les deux.

Ni ton fils ni ma fille n'a eu le poste.
De toute façon, ils ne l'auraient pas eu tous les deux.

L'arrêté de 1976 (*) permet indifféremment l'un ou l'autre accord.

• Nombres écrits en chiffres

1 240 300,56
1300,27 ou 1 300,27

En français, les décimales sont précédées d'une virgule (et non d'un point), les grands nombres s'écrivent par tranches de trois chiffres séparées par un espace (et non un point) aussi bien côté entiers que côté décimales.

$\pi \approx 3,141\ 592\ 654.$

• Nombres écrits en lettres

• ✂ *Vingt et un* : pas de trait d'union pour les nombres inférieurs à 100 quand il y a « et ».
Trente-quatre : trait d'union pour les nombres composés inférieurs à 100 sans « et ».

• 👉 Selon les *Rectifications* de 1990, tous les nombres composés prennent un trait d'union.
Vingt-et-un.

• ✂ et 👉 *Trois cents* (👉 *trois-cents*), *trois cent un* (👉 *trois-cent-un*) : « cent » et « vingt » prennent la marque du pluriel quand ils sont précédés d'un nombre qui les multiplie et quand ils ne sont suivis d'aucun autre adjectif numéral. Ils demeurent invariables quand ils sont suivis d'un autre adjectif numéral, y compris devant *mille* (qui est un adjectif numéral), mais prennent la marque du pluriel devant *millier*, *million*, *milliard* (qui sont des noms).

✂ *Quatre-vingts, quatre-vingt-un, quatre-vingt-dix.*

Mille cent ou onze cents.

Trois mille.

Trois mille deux cent quatre-vingts. Cinq mille trois cent quatre-vingt-dix-neuf.

Deux cent mille, deux cents millions. Quatre-vingt mille euros. Un million cent.

Soixante et un tiers (ambiguïté entre 61/3 et 60 et 1/3).

Des mille et des cents.

👉 *Quatre-vingts, quatre-vingt-un, quatre-vingt-dix.*

Mille-cent ou onze-cents.

Trois-mille.

Trois-mille-deux-cent-quatre-vingts. Cinq-mille trois-cent-quatre-vingt-dix-neuf.

Deux-cent-mille, deux-cents-millions. Quatre-vingt-mille euros. Un-million-cent.

Soixante-et-un tiers (61/3) et *soixante et un tiers* (60 et 1/3).

• Dans les dates : *les années quatre-vingt.*

• Les noms de chiffres (1 à 9) ne prennent pas la marque du pluriel, mais zéro la prend :
Des zéros et des un.

• Le pluriel ne commence qu'à deux :
1,8 million d'euros.

• Noms composés : pluriel

• ✂ Il est plus simple de regarder dans un dictionnaire ou de laisser faire le correcteur orthographique que d'apprendre toutes les règles classiques (une bonne dizaine), mais voici l'orthographe traditionnelle de quelques mots fréquents : *des plates-formes, des haut-parleurs, des après-midi, des ex æquo, des porte-parole, des volte-face.* Voir aussi *garde-*.

• 👉 Les *Rectifications* de 1990 recommandent la soudure dans de nombreux cas, et

simplifient les règles du pluriel. Ce qui donne : *des plateformes* (qui existait déjà), *des hautparleurs*, *des après-midis*, *des porte-paroles*, *des voltefaces*.

La règle est maintenant que le nom final prend la marque du pluriel si et seulement si le mot composé est au pluriel : *un sèche-cheveu*, *des sèche-cheveux* (comme *un entracte*, *des entractes*).

• Noms composés : soudure

👉 Les *Rectifications* de 1990 recommandent la soudure pour de nombreux mots composés, dont : *branlebas*, *hautparleur*, *lieudit*, *passerpartout*, *piquénique*, *platebande*, *prudhomme*, *tirebouchon*, *porteculé*, *portemine*, *portemonnaie*, *quotepart*, *sagefemme*, *saufconduit*, *terreplein*, *weekend*.

Il en va de même pour tous les termes scientifiques, par exemple *musculosquelettique*, sauf dans les cas où il y aurait une ambiguïté phonétique : *extra-utérin*.

Le pluriel suit alors les règles habituelles pour un nom ou adjectif (voir la rubrique « pluriel des noms composés »).

• Non-

Les noms commençant par *non* prennent un trait d'union : *la non-violence*.

Les adjectifs constitués avec *non* prennent en général un trait d'union (*un établissement non-fumeur*), avec quelques exceptions (*non coupable*).

• Nous... nous, on... se

Lorsque le sujet est *nous* le pronom réfléchi est *nous*, lorsque le sujet est *on* le pronom réfléchi est *se*.

Nous avons décidé de nous adresser au directeur.

On décide parfois de s'adresser directement au directeur.

La construction **nous avons décidé de s'adresser...* est une faute de grammaire grave.

• Nuire, nu

Cela nuit à l'image de marque de l'entreprise.
Cela a nuï à sa carrière.

• Numéro

L'abréviation de *numéro* est *n°*, qui doit être suivi d'un espace. *Le moule n° 5.*

• Nycthémère

Le nycthémère est l'alternance du jour et de la nuit au cours d'une période de 24 h. Le *rythme nycthémera* est le rythme biologique ayant pour période 24 h.

• Oasis, n.f.

La salle de réunion constituait une oasis de calme dans cet atelier bruyant.

• Obnubilé

Le directeur était obnubilé par la question de sa responsabilité pénale.
Dans le désordre, *obnubilé* ne rapporte rien.

• Obtus

Un interlocuteur obtus, une personne obtuse : se dit de quelqu'un qui manque de perspicacité. *Un angle obtus.*

• Ô combien

Des résultats ô combien inquiétants.

• Octave, n.f.

Une octave s'étend d'une fréquence à la fréquence double.

• Œil, œuf, œuvre

La tradition « o-e liés » est certainement appelée à disparaître du fait de l'informatique, et de toute façon, il n'y a que 26 lettres en français. Mais certaines personnes y sont encore attachées parmi vos clients ou employeurs potentiels : pour l'instant, c'est vous qui prenez le risque si vous écrivez tout

simplement *oeil, oeuf, ou oeuvre...* Si vous la réglez ainsi, la correction automatique de votre traitement de texte peut faire pour vous le travail de collage, sans que vous ayez besoin de taper un caractère spécial.

• Œuvre

Au sens de *travail*, nom féminin : *le sentiment de l'œuvre accomplie.*

Concernant les travaux de bâtiment, nom masculin : *gros œuvre, second œuvre.*

Concernant l'œuvre d'un artiste ou d'un auteur, nom toujours féminin quand il s'agit de production intellectuelle, parfois masculin dans les arts plastiques : *L'œuvre d'Einstein est connue dans le monde entier. L'œuvre gravé de Rembrandt.* Au pluriel, féminin : *Les œuvres complètes de Victor Hugo.*

Hors-d'œuvre, main-d'œuvre, et chef-d'œuvre avec traits d'union.

• Omettre

J'omets, il/elle omet. J'ai omis.

• Omoplate, n.f.

Il s'est cassé l'omoplate droite.

• On en a ou on n'en a pas

Attention à la négation avec *on*.

Que l'on ait une voiture ou que l'on n'en ait pas...

Quand on n'a que l'amour...

On n'a jamais fini.

On n'en est pas là.

• Or, hors

• *Or*, conjonction de coordination indiquant une objection : *vous êtes très sûr de vous, or vous n'avez rien démontré.*

• *Hors*, préposition signifiant à l'extérieur de, au-delà de. *Le joueur est hors jeu. Un hors-jeu. La vie hors travail. Une machine hors service. La longueur hors tout. Un hors-d'œuvre.*

• Ordinaux

Les abréviations de *premier, première, deuxième, troisième, quatrième, dix-neuvième* sont *1^{er}, 1^{re}, 2^e, 3^e, 4^e, 19^e*. Le traitement de texte met automatiquement les lettres en exposant si vous respectez cette convention.

Les fractions ne sont pas des ordinaux.
Un plan au 1/50 et non au **1/50^e*.

• Orthographe, n.f.

Une orthographe hésitante.

Orthographe est un mot féminin.

• Ou + singulier ou pluriel ?

Même règle que pour *ni... ni...*

*Mon fils ou ma fille pourront m'aider à Noël.
Mon fils ou ma fille conduira la voiture pour m'amener à la gare.*

L'arrêté de 1976 permet indifféremment l'un ou l'autre accord (*).

• Oui, non

Oui et *non* sont invariables.
Le résultat est 47 non et 53 oui.

• Oxygène, n.m.

Une bouteille d'oxygène pur.

• Pagaille

Il régnait une certaine pagaille.
La forme *pagaïe* est admise mais rare.

• Pair, paire

*L'ergonome et le jugement de ses pairs.
Aller de pair.
Un observateur hors pair.*

Une paire de ciseaux.

• Palier, n.m.

*Le palier du troisième étage.
La courbe marque un palier.*

• Pallier une absence

Pallier est transitif : pallier une absence, pallier un manque.

• Panacée, n.f.

Cette méthode est utile dans certains cas, mais ne doit pas être présentée comme une panacée.

*Panacée signifie remède universel. On ne doit donc pas écrire *« panacée universelle ».*

• Par contre

Peut-être avez-vous appris qu'il fallait éviter l'expression *par contre* et lui substituer *en revanche*. Maintenant, *par contre* est admis, dans la mesure où l'idée de *revanche* est malvenue dans certaines expressions : *La récolte de l'an passé était excellente, en revanche cette année elle sera médiocre !* Vous pouvez tout à fait écrire : *La récolte de l'an passé était excellente, par contre cette année elle sera médiocre.*

Verdict de l'Académie : « Condamnée par Littré d'après une remarque de Voltaire, la locution adverbiale *par contre* a été utilisée par d'excellents auteurs français, de Stendhal à Montherlant, en passant par Anatole France, Henri de Régnier, André Gide, Marcel Proust, Jean Giraudoux, Georges Duhamel, Georges Bernanos, Paul Morand, Antoine de Saint-Exupéry, etc. Elle ne peut donc être considérée comme fautive, mais l'usage s'est établi de la déconseiller, chaque fois que l'emploi d'un autre adverbe est possible. » !!!

• Par-devant, par-derrrière, par-dessus, par-dessous

Traits d'union.

• Parmi

Parmi toutes les solutions possibles...

• Par personne, par jour, par endroits...

*Trois euros par personne.
Personne au singulier.*

Sept heures par jour.

Par endroits, par moments.

• Parti, partie

• Prendre parti, un parti pris architectural, des partis pris, en prendre son parti, tirer parti de la situation.

• Prendre quelqu'un à partie. On ne peut être juge et partie. Faire partie de. Partie civile. Les parties prenantes.

• Participe présent, adjectif verbal et nom

• Le **participe présent**, qui a le même rôle qu'une proposition relative ou circonstancielle, est invariable :

La chateur régnant (= qui régnait) dans l'atelier était insupportable.

Leurs yeux brillant dans le noir (= comme leurs yeux brillent dans le noir), les chats sont visibles la nuit.

• Les **adjectifs verbaux**, formés à partir de participes présents, sont variables. Ils ne doivent pas être utilisés à la place d'une proposition. En cas de doute sur l'accord, essayez le féminin.

Les rosiers grimpants du catalogue.

On ne peut pas dire qui grimpent du. On pourrait dire : les plantes grimpantes.

Elle voyait le chat dans le noir grâce à ses yeux brillants.

On pourrait dire : ses pupilles brillantes.

Lorsqu'il y a un complément ou un adverbe qui précise l'action exprimée, on ne peut utiliser que le participe présent :

Une règle existant depuis longtemps dans l'entreprise veut que...

Il faut respecter les règles existantes.

Elle sortit, souriant aux photographes.

Elle sortit, souriante.

Les facteurs déterminant le risque d'explosion sont...

En ce qui concerne le risque d'explosion, les facteurs déterminants sont...

- Certains **noms** sont également formés à partir du participe présent, et sont variables : *un commerçant, une commerçante, des commerçants.*

- Les orthographes du participe présent, de l'adjectif verbal et du nom sont parfois différentes (tableau ci-après).

participe présent	adjectif verbal	nom
adhérant	adhérent	adhérent
communiquant	communicant	communicant
convainquant	convaincant	
convergeant	convergent	
différant	différent	
divergeant	divergent	
émergeant	émergent	
équivalant	équivalent	équivalent
excédant	excédent	excédent
fabriquant		fabricant
fatigant	fatigant	
influant	influent	
navigant	navigant	navigant
négligeant	négligent	
précédant	précédent	précédent
présidant		président
provoquant	provocant	
suffoquant	suffocant	

Votre bagage excédant la limite de poids, je suis obligé de vous facturer un supplément (= comme votre bagage excède...).

Madame, puisque vous êtes abonnée, vous avez droit à un excédent de bagages.

• Partie prenante

La consultation sur l'implantation de l'incinérateur a associé toutes les parties prenantes.

• Pas de + singulier ou pluriel ?

Il n'a pas de cravate est le contraire de *il a une cravate.*

Elle n'a pas de lunettes est le contraire de *elle a des lunettes.*

Voir la rubrique *sans*.

• Passage à la ligne dans un titre

Lorsque, pour des raisons de mise en page, vous êtes obligé(e) de passer à la ligne au milieu d'un titre, veillez à ne pas le faire au hasard : il faut couper entre deux unités significatives plutôt qu'au milieu d'une d'elles :

*L'ORGANISATION DU TRAVAIL
ET DE LA PRODUCTION*

Plutôt que :

*L'ORGANISATION DU TRAVAIL ET DE LA
PRODUCTION*

• Patronat, patronage, patronner

Une réunion entre le patronat et les organisations syndicales.

• Pause et pose

Les opérateurs de maintenance prennent leur pause. Pendant une pause, on se repose.

Les opérateurs de maintenance assurent la pose des canalisations. La pose est l'action de poser, le contraire est la dépose.

Les modèles prennent la pose devant le peintre.

• Payer, paie ou paye

Une feuille de paie. La graphie *paie* se prononce "pè". La graphie *paye*, qui se prononce « peï », est correcte, mais elle est maintenant perçue comme « populaire » dans les milieux de la gestion.

• Peaufiner

Peaufiner signifie initialement *passer à la peau de chamois*, d'où l'orthographe, qui est évidemment conservée pour le sens figuré *préparer minutieusement, fignoler : elle est en train de peaufiner sa présentation.*

• Pécuniaire

Il faut aussi parler des aspects pécuniaires de la profession de consultant.

Il n'existe aucun mot de ce genre se terminant en -ier.

• Pérenne, pérenniser

L'adjectif *pérenne*, qui signifie *qui tient dans la durée*, a la même forme au masculin et au féminin : *un collectif pérenne*.

Nous avons essayé de pérenniser la réflexion sur la santé dans l'entreprise.

• Peut-être, peut être

Il sera peut-être reçu. Il peut être reçu.

Si vous hésitez : *peut-être* se remplace facilement par *sans doute*, *peut être* par *pourra être*.

• Plain-pied, terre[-]plein, plein-temps

L'INRS fait des recherches sur les chutes de plain-pied.

L'architecte a prévu un terre-plein (👉 terreplein) devant le bâtiment.

Travailler à plein temps, à temps plein. Un plein-temps.

• Planning, planifier, planification, planificateur

Les planificateurs préparent le planning de l'arrêt pour maintenance.

• Plastique, plastic

Dans la mine, on utilise le plastic comme explosif.

Des jouets en plastique. Les arts plastiques.

Plastic s'utilise uniquement pour l'explosif, et plastique pour matière plastique.

• Plate-forme ou plateforme

Une plate-forme, des plates-formes ou une plateforme, des plateformes.

• Plénier, plénière

Les séances plénières du congrès.

• Plinthe, n.f.

Pour peindre les plinthes, il est contraint d'adopter une posture pénible.

• Plupart

La plupart étaient d'accord. La plupart des infirmières étaient déjà habillées en blanc.

Accord au pluriel, et accord en genre avec le mot complément.

Exception, avec un complément au singulier : *la plupart du temps a été passée en discussions inutiles.*

• Pluriel de majesté ou de modestie

Le pluriel de majesté est utilisé par les souverains. *La reine dit : « Nous sommes satisfaite. »*

Le pluriel de modestie est utilisé par les auteurs scientifiques ; sa forme est la même, accord au singulier, et accord en genre avec le sujet. Suivant que vous êtes un homme ou une femme, vous écririez :

« Nous sommes arrivé à la conclusion que nous ne pouvons plus travailler seul sur ce terrain. »

« Nous sommes arrivée à la conclusion que nous ne pouvons plus travailler seule sur ce terrain. »

• Plusieurs

Le mot *plusieurs* ne comporte qu'une orthographe possible, qu'il soit au masculin ou au féminin.

• Plutôt, plus tôt

• *Plus tôt* est toujours le contraire de *aussi tard* :

Vous auriez dû en parler plus tôt au chef d'atelier (= vous n'auriez pas dû en parler aussi tard).

• *Plutôt* peut avoir le sens de *de préférence* :

Vous auriez plutôt dû en parler au chef d'atelier.

Plutôt que de vous envoyer le rapport par la poste, je préfère vous le présenter oralement.

• *Plutôt* peut avoir le sens de *assez, passablement* :
L'ambiance était plutôt sympathique.

• Points cardinaux

On ne met pas de majuscule aux directions exprimées à partir des points cardinaux :
L'usine se situe au nord-est de la ville.

On met une majuscule quand il s'agit d'une région (*le Sud-Ouest*), ou plus généralement d'un nom de lieu (*le pôle Nord*). Les abréviations sont en majuscules : *N.-E., S.-O.*

• Ponctuation

En français, il faut un espace avant les signes de ponctuation doubles (; ; ? !). *Il y a deux solutions : une bonne et une mauvaise.*

En revanche, les points de suspension commencent immédiatement après le mot...

Une majuscule est nécessaire après les signes « point », « point d'exclamation », « point d'interrogation », « points de suspension ».

(Pas d'espace après une parenthèse « ouvrante » ou avant une parenthèse « fermante »), pas d'espace autour d'un trait d'union (*formation-action*) ou une barre oblique (*et/ou*), espace après un tiret « ouvrant » et avant un tiret « fermant » – quand il y a une incise dans une phrase –, et bien sûr pas d'espace autour d'une apostrophe. Les espaces que nécessitent les « guillemets typographiques » se mettent tout seuls. Pas d'espace après et avant les "guillemets ordinaires".

Le point-virgule ne peut être utilisé que si chacun des membres de phrase qu'il sépare a un sens autonome. Il est, de fait, rare maintenant. *L'amiante est un problème, certes ; mais le déflocage aussi.*

Voir aussi la rubrique « virgule ».

• Porte-à-faux

Une planche posée en porte-à-faux.
Je me suis trouvé en porte-à-faux (dans une situation ambiguë).

• Posé, posément

Pose : voir la rubrique « pause, pose ».
Un garçon posé. Il répondait posément.

• Pourcentage

Mettre un espace entre le nombre et le signe %.

7 % de la population a/ont voté pour cette liste.
Accord possible au singulier ou au pluriel quand le complément (*la population*) est singulier.

Accord au pluriel quand le complément est au pluriel :
20 % des électeurs se sont abstenus.

Si l'on écrit en toutes lettres : *dix pour cent, cent pour cent.*

• Pourquoi, pour quoi faire

La question *pourquoi ?* en français porte aussi bien sur les circonstances antérieures qui expliquent quelque chose que sur le but poursuivi. C'est notamment à cause de cette ambiguïté qu'on évite de l'utiliser lorsqu'on interroge les travailleurs sur leur activité.
Pourquoi êtes-vous en retard ? Parce qu'il y avait des embouteillages. Pourquoi partez-vous si tôt ? Pour chercher mes enfants à l'école.

La question *pour quoi faire ?* porte seulement sur le but poursuivi.

• Précédent, précédant

Le jour précédent, une livraison était arrivée.
Le jour précédant la livraison, nous avons libéré le magasin.

• L'adjectif est *précédent*, qui fait *précédente* au féminin, le participe présent est *précédant*.

• Le nom est *un précédent* : *cette décision crée un précédent.*

• Préjuger, présager, présumer

• *Préjuger de quelque chose* signifie « considérer comme acquis quelque chose qui ne l'est pas » :
On ne peut pas préjuger de sa réponse.

• **Présumer** signifie « supposer sans qu'il y ait de preuve » :

Je présume que, pour vous prétendre ergonomiste, vous avez acquis les diplômes correspondants ?

Présumer de signifie aussi « compter trop sur », « se faire une trop haute idée de » :
Il avait présumé de ses forces et était épuisé.

• **Présager** signifie « annoncer » ou « prévoir » :

Cela ne présage rien de bon.

Un rebondissement que rien ne laissait présager...

• **Prémices, n.f. pl., prémisse, n.f.**

Les prémices sont les premiers fruits, les premiers signes, le début de quelque chose :

Les prémices d'une crise...

Une prémisse est l'un des premiers termes d'un raisonnement logique. *Dans le syllogisme « Socrate est un homme, tous les hommes sont mortels, donc Socrate est mortel », « Socrate est un homme » est l'une des deux prémisses.*

• **Prénom Nom**

Cela n'a pas à voir avec l'orthographe, mais avec les usages scientifiques et industriels. Sur la couverture d'un document ou en en-tête d'une lettre, indiquez votre identité sous la forme *Prénom Nom* plutôt que *Nom Prénom*, qui fait scolaire ou militaire.

Le PDG qui a le plus développé la démarche sociotechnique dans les années quatre-vingt était Antoine Riboud.

Par ailleurs, l'usage veut qu'on ne s'attribue pas de titre à soi-même. Ne vous présentez pas sous la forme « *Monsieur Jean Dupont* » ou « *Monsieur Dupont* » mais simplement « *Jean Dupont* ».

• **Près, prêt**

Prêt peut être remplacé par *préparé*.

Elles étaient près d'arrêter l'intervention (= elles n'étaient pas loin). Ils étaient prêts à commencer les observations. Nous ne

sommes pas près de nous décourager (= nous sommes loin). Nous sommes prêts à partir.

A quelque chose près, à peu près, à quelques mètres près.

Se tenir prêt à ...

Et le nom : *un prêt à long terme.*

• **Pressentir**

Je pressens, elle pressent, il a pressenti.

Je pressens un problème.

Elle a été pressentie pour ce poste signifie qu'on a cherché à savoir, de façon plus ou moins détournée et sans engagement, si elle accepterait ce poste le cas échéant. Cela ne signifie pas que son nom a été évoqué sans qu'elle le sache.

• **Procès-verbal**

Un procès-verbal, des procès-verbaux.

• **Professionnel, professionnalisme, professionnaliser**

Il a agi avec professionnalisme.

• **Prophylaxie**

Prophylaxie signifie *prévention*.

La prophylaxie des caries dentaires.

• **Programmist**

Le mot *programmiste* a été reconnu en 2007 par la Commission générale de terminologie avec la définition suivante :

« *Personne chargée par le maître d'ouvrage de prendre en compte dans un programme l'ensemble des besoins et des contraintes liés à la réalisation d'un projet d'aménagement d'espace scénographique, architectural ou urbain.* »

• **Proprement**

Nous n'avons pas fait de contrat à proprement parler.

Après une phase de préparation, ils commencèrent les opérations proprement dites.

• Prorata

*Au prorata de signifie proportionnellement à.
En cas d'interruption de la convention, les
sommestant dues seront estimées au
prorata du travail réalisé.*

• Prudhomme, prud'homme

*Le conseil des prudhommes.
Avec la bénédiction du *Petit Robert* et du
Hanse, il est sans doute temps d'abandonner
l'orthographe ancienne *prud'hommes*, et de
suivre la préconisation de 1990. L'adjectif est
prudhommal.*

• Quand, quant à, qu'en

Quand vous avez fini d'écrire, relisez-vous.

*Quant à moi, quant à lui, quant à eux, quant
aux opérateurs...*

*Ce n'est qu'en entrant dans l'atelier qu'on
remarque l'odeur de solvant. Quoi qu'en pense
le chef de projet...*

• Quasi

• L'adverbe *quasi* devant un adjectif ou un
adverbe ne nécessite pas de trait d'union :
c'est quasi impossible, quasi jamais.

• Le préfixe *quasi-* devant un nom nécessite un
trait d'union : *une quasi-certitude.*

• Quel que, quelque, quoi que, quoique

*Quelle que soit la demande...
Quoi qu'il fasse...
☞ Voir fiche page 63*

*Quelque part, quelque chose, quelquefois.
Quelque chose s'accorde au masculin :
quelque chose est arrivé.*

Dans quelque temps.

Quelqu'un. Quelques-uns.

• Question

*La personne en question.
Il a mis notre diagnostic en question.*

• Qu'il, qui l', qu'elle

*La décision qu'il a prise... La décision qu'elle a
prise...*

*La décision qui l'a conduit devant le tribunal...
La décision qui l'a conduite devant le
tribunal...*

*Qu', remplaçant que est ici un pronom relatif
complément ; qui est un pronom sujet.
L'homme qui l'a payé : l'homme l'a payé.
L'homme qu'il a payé : il a payé l'homme.
Il a tout ce qu'il lui faut : il lui faut tout ça.
Fais ce qui te plaît / fais ce qu'il te plaît (de
faire). Voir rubrique « ce qui reste ou ce qu'il
reste ».*

*Qu' peut aussi remplacer que comme
exclamatif, qu'elle est belle !, ou comme
conjonction, il faut qu'elle vienne. La règle est
toujours la même : si au masculin c'est qu'il,
au féminin, c'est qu'elle.*

• Quoi que, quoique

Voir page 64.

• Raisonner, résonner, résonance

*La tôle résonne. L'acousticien raisonne.
Résonner est de la famille de son et raisonner
de raison.*

*Le nom associé à résonner est résonance. La
fréquence de résonance. Ces travaux ont eu
une résonance importante.*

• Rasséréner

*Rasséréner, de la famille de serein, signifie
rassurer.*

• Rationnel, rationalité, rationaliser, rationalisation

Un n à rationalité.

• Rebattre les oreilles

Quand on répète indéfiniment la même chose à quelqu'un on lui *rebat les oreilles*.

Ces techniques d'organisation supposément japonaises dont on nous rebat les oreilles...

• Rebut

Mettre au rebut.

L'évacuation des rebuts.

• Recouvrer

Recouvrer signifie récupérer.

Après un mois d'aphasie, il a recouvré l'usage de la parole.

Le percepteur a recouvré les sommes qui étaient dues au fisc.

• Recto verso

La thèse est imprimée recto verso.

Sans trait d'union.

• Réduire au minimum

Classiquement, *réduire le plus possible est réduire au minimum* : les stocks doivent être réduits au minimum.

Cependant, dans certains cas, il y a une ambiguïté. *L'entreprise a réduit le bruit au minimum* peut être interprété comme : *elle s'est contentée d'un minimum de réduction du bruit*. La phrase *nous allons chercher à réduire le bruit au maximum* est parfaitement claire. Pour éviter toute discussion, vous pouvez écrire : *nous allons chercher à réduire le bruit autant que possible*.

• Réflexion, réflexif

Une réflexion sur la pratique.

• Regard

Au regard de signifie en ce qui concerne, par rapport à : *cette décision est discutable au regard de la loi*.

En regard signifie en face, en vis-à-vis : *les photos des pièces avec leurs numéros en regard*.

En regard de signifie comparativement à : *cela demande un travail énorme en regard de l'apport réel que cela représente*.

• Règle, régler, règlement, réglementaire, réglementation

• ☞ Règle et règlement : accent grave. Régler, réglementation, réglementaire, régler : accent aigu.

Un règlement de comptes.

• 👉 Les Rectifications de 1990 recommandent régler, règle, règlement, réglementation, réglementaire, régler.

• Relai[s]

• ☞ Un relais, des relais

• 👉 Un relai, des relais.

Lorsque les opérateurs de l'agence sont débordés, la plate-forme téléphonique du siège prend le relai[s] après un certain délai.

• Relatives au subjonctif

La proposition relative est toujours au subjonctif dans les cas suivants.

• Description d'une propriété hypothétique
Ils cherchent un consultant qui ait une bonne connaissance de l'industrie pharmaceutique et qui soit disponible immédiatement.

• Après aucun... qui / que, personne qui / que, rien qui / que :

Dans cette conférence, il n'y a rien qui m'ait convaincu.

Dans cette situation, il n'y a rien que je n'aie déjà rencontré auparavant.

Je ne connais aucun ergonomiste qui ait travaillé dans ce secteur.

Il n'y a personne qui ait le courage de lui répondre.

• Après c'est le premier, le seul, l'unique, ou un superlatif, lorsqu'ils sont employés de façon absolue (avec jamais, de toute la vie, de tout temps, de la saison, de la journée...)

*C'est le plus grand acteur que je connaisse.
C'est la première candidate australienne que
j'aie interrogée [de ma vie].*

Mais, lorsque l'antécédent est précis : *La première fois que je t'ai vu, nous avons parlé de rugby. La première candidate que j'ai interrogée ce matin était australienne.*

• Par ailleurs, les subordonnées concessives introduites par *où que, quel que, quoi que...* sont au subjonctif.

Où qu'il ait laissé sa voiture, il finira bien par la retrouver.

Quoi qu'il ait fait de sa voiture, il finira bien par la retrouver.

• Relevé de conclusions

Le relevé de conclusions fait bien apparaître l'apport des ergonomes.

• Rendez-vous

Un rendez-vous, des rendez-vous.

• Renouvellement, renouvellement

 *Le renouvellement du contrat.*

 *Le renouvellement du contrat.*

• Repaire, repère

Un repaire de terroristes.

Des repères pour la conception.

• Répercussion

Comme *percussion*, le mot *répercussion* s'écrit avec deux s.

Cette décision a eu des répercussions inattendues.

• Les résidents ou les résidants de la maison de retraite ?

Il y a quelques années, la situation était claire : toute personne qui résidait quelque part était *un résident* ou *une résidente*. Le fait d'écrire « *les résidants* » était une habitude du milieu gérontologique, non reprise par les dictionnaires.

Aujourd'hui, le *Petit Robert* écrit :

« **Résidant** : Qui réside (en un lieu). *Les résidants d'une maison de retraite.* »

« **Résident** : Personne établie dans un autre pays que son pays d'origine. *Les résidents espagnols en France.* Personne qui réside dans un ensemble d'habitations. *Les résidents d'une cité universitaire.* »

La justification de la distinction entre les *résidants* de la maison de retraite et les *résidents* de la cité universitaire m'échappe totalement, cette position n'est pas reprise par d'autres dictionnaires, mais elle est adoptée également par J.P. Colignon.

L'Académie considère que *résident* est nom et *résidant* est adjectif.

En pratique, pour les maisons de retraite, faites comme vous voulez !

• Résoudre

Je résous, tu résous, il/elle résout, nous résolvons, vous résolvez, ils/elles résolvent.

Je résoudrai cette question plus tard.

*Il reste un problème non résolu.
Elles se sont résolues à accepter.*

• Ressortir

Il existe deux verbes *ressortir* :

1) Un verbe (du langage courant) qui se conjugue comme *sortir* :
Ce qui est ressorti de la discussion...
Les caractères ressortent mieux sur fond blanc.
Il a ressorti des arguments connus.

2) Un verbe (du langage administratif) de la famille de *ressort*, qui se conjugue comme *finir*, qui s'utilise avec la préposition *à*, et qui signifie être du ressort de, être de la compétence de :
Ce problème ressortit à l'agence comptable et non à la direction des affaires financières.

• Revêtir

Qu'il ait le sens de *mettre un vêtement* ou le sens de *avoir (de l'importance...)*, le verbe *revêtir* se conjugue de la même façon : *je revêts, il/elle revêt, ils/elles revêtent*, le futur

est *revêtera, revêtiront*, et le participe présent est *revêtant*.

Avant de commencer l'opération, il revêt une tenue de protection.

Ces questions revêtent de plus en plus d'importance, et elles en revêtiront encore plus dans l'avenir.

• Revient, revenir

Le prix de revient.

Je reviens, il/elle revient.

Nous n'en sommes pas revenus.

• Revue de questions

L'auteur propose une revue de questions sur la sécurité industrielle.

• Rez-de-chaussée

Des rez-de-chaussée.

• Rhétorique

Le h est après le r.

• Risque

La prévention du sida nécessite d'identifier les groupes à risque : ceux pour lesquels le risque est élevé.

Une industrie à risques : qui présente plusieurs risques.

• Saccade, n.f.

Les saccades oculaires.

• Sandwich

Un sandwich, des sandwiches.

• Sans + singulier ou pluriel ?

Sans est suivi du singulier quand le contraire (*avec*) pourrait comporter un seul élément. Si le contraire ne peut être qu'au pluriel, *sans* est suivi du pluriel.

Une paroi sans fenêtre. Il n'y en a aucune, et il pourrait y en avoir une seule.

Une dictée sans faute. Il pourrait y en avoir une seule. Il est difficile de suivre Jouette, qui, de façon très surprenante, écrit : *dictée sans fautes*.

Pour la carte d'identité, fais-toi photographier sans lunettes.

De toute façon, il ne va pas en mettre une seule.

Un vêtement sans manches.

Et si vous aimez marcher *pieds nus* ou *nu-pieds*, vous avez le choix entre *sans chaussure* ou *sans chaussures*, [suivant que vous considérez vraisemblable ou non de marcher avec une seule chaussure ?].

Même règle avec *pas* : *il n'y a pas de fenêtre, il n'avait pas de lunettes, il n'a pas fait de faute, il n'avait pas de chaussure(s). L'attentat n'a pas fait de victime.*

On écrit au singulier : *sans arrêt, sans cesse, sans commentaire, sans conteste, sans crainte, sans délai, sans difficulté, sans doute (peut-être), sans effort, sans encombre, sans exception, sans explication, sans façon, sans fin, sans incident, sans obstacle, sans opinion, sans pareil, sans précédent, sans préjugé, sans provision, sans raison, sans regret, sans réserve, sans résultat, sans scrupule, sans suite.*

On écrit au pluriel : *sans bornes, sans frontières, sans limites, [une personne] sans ressources, sans témoin(s).*

Un meurtre sans témoin : il n'y en a pas un seul.

La famine, une tragédie sans témoins : il n'y en a pas beaucoup.

• Sans que

Il vaut mieux éviter d'utiliser *ne* après *sans que*, car cela risquerait d'introduire une ambiguïté (voir rubrique « ne explétif ») :

Il est resté une demi-heure par terre sans que personne intervienne.

Ce consultant a la mauvaise habitude de faire des observations sans que les opérateurs en soient informés.

• Saut, sceau, seau, sot

*Le saut en hauteur. Un saut dans l'inconnu.
Une progression par sauts successifs.*

*Un sceau de cire. Sous le sceau du secret.
Sous le sceau de quelle université est délivré
ce master ?*

*Un seau d'eau. Un seau à champagne. Il pleut
à seaux.*

Un sot, une sottie. Il n'y a pas de sot métier.

• Savoir-faire

*La prise en compte des savoir-faire des
opérateurs.*

Le mot *savoir-faire* est invariable.

• Scénario

Des scénarios de simulation.

Aucun besoin de recourir au pluriel italien.

• Sceptique ou septique

*Les instruments de l'infirmière sont septiques.
L'infirmière est sceptique sur la stérilité de ses
instruments.*

*Septique est le contraire de stérile, et
appartient à la même famille que antiseptique.
Sceptique est de la famille de scepticisme.*

• Schéma, schème

Un schéma de principe.

Des schèmes sensori-moteurs

(👉 *sensorimoteurs*).

• Semi-

Semi- avec un trait d'union.

Un bâtiment semi-circulaire.

• Séance

Pas de c après le s, à la différence de scène.

Une séance de travail.

• Sécheresse, sècheresse

Le *Petit Robert* suit les préconisations de 1990
et recommande *sècheresse*.

• Sécuritaire

En français de France, *sécuritaire* s'applique à
une position qui met en avant les questions de
sécurité publique : *un discours sécuritaire*.

Pour l'instant, l'usage québécois de *sécuritaire*
pour dire *sûr, qui assure la sécurité* n'est pas
recommandé en France : **un mode opératoire
sécuritaire* → *un mode opératoire sûr*.

• Sens dessus dessous

Le magasin était sens dessus dessous.

• Senior, sénior

L'orthographe classique était *senior*. Le *Petit
Robert* suit les préconisations de 1990 et
recommande *sénior* : *l'emploi des séniors*.

• S'ensuivre, s'en suivre

La forme classique est *s'ensuivre* en un seul
mot.

Il s'ensuit que...

Et tout ce qui s'ensuit.

Il s'est ensuivi que...

La catastrophe qui s'est ensuivie...

Le *Robert* accepte *s'en suivre* :

Il s'en suit que...

Il s'en est suivi que...

• Serais, saurais

Je vous serais reconnaissant.

*Je vous saurais gré de me répondre au plus
vite.*

Je saurai en faire bon usage.

• Se rappeler, se souvenir

*L'anecdote dont ils se sont souvenus... Ils s'en
sont souvenus.*

*L'anecdote qu'ils se sont rappelée... Il se la
sont rappelée.*

Se rappeler est transitif : *se rappeler un événement ; se souvenir d'un événement.*

• **Se rendre (quelque part)**

Elles se sont rendues dans l'atelier.

• **Se rendre compte**

Elles se sont rendu compte de leur erreur.

• **Se voir, se sentir**

+ participe ou infinitif ?

Il se voit rejoindre (ou rejoint) par les autres. Elle se sentait envahir (ou envahie) par l'inquiétude. Elle s'est sentie rassurée.

En revanche avec *se faire* et *se laisser* seul l'infinitif est possible : *elle s'est fait doubler, elle s'est laissé déborder.*

• **Serpill[i]ère**

- 🗑️ *passer la serpillière.*
- 👉 *passer la serpillère.*

• **Se servir de**

Elles se sont servies de la norme sur l'éclairage des lieux de travail.

• **Si + indicatif présent ou passé**

Les subordonnées conditionnelles sont à l'indicatif présent ou passé.

Si tu veux, je viens.

Si tu voulais, tu pourrais.

Si j'avais su, je ne serais pas venu. La formule * « *si j'aurais su* » est une très grave faute de grammaire. Jamais de mode conditionnel dans les propositions conditionnelles.

Si tu vas à la réunion, j'irai aussi. Pas de futur dans les propositions conditionnelles.

Les seuls cas où on peut trouver un conditionnel ou un futur derrière *si* sont :

- derrière les verbes *savoir, se demander, ignorer...* *Je me demandais s'il saurait le faire.*

- quand la conjonction *si* signifie *même s'il est vrai que*. La phrase suivante est correcte : *si on aurait pu s'attendre à mieux de votre part, le résultat est acceptable.* La phrase qui suit est également correcte, mais heurtera beaucoup d'oreilles : *Vous voulez prendre un avocat ? Si cela vous rassurera, cela entraînera des frais importants.*

- avec la construction *si... c'est que*. *Si ce grand mathématicien n'aura jamais le prix Nobel, c'est que celui-ci n'existe pas dans sa discipline.*

• **S'il, s'ils**

S'il avait su cela !

Si s'élide en s' uniquement devant il et ils.

• **Social, sociale**

Le masculin singulier est *social* : *le dialogue social.*

La sécurité sociale.

Les partenaires sociaux.

Les mesures sociales.

• **Soi, soit**

Chacun pour soi. Cela va de soi. Cette position est en soi défendable.

Soit les uns, soit les autres. Je veux soit qu'il me téléphone, soit qu'il m'envoie un courriel. Soit ! J'accepte !

En mathématiques, on écrivait *soient deux droites parallèles*, on peut aujourd'hui écrire *soit deux droites parallèles*.

• **Soi-disant**

Soi-disant, invariable, ne peut classiquement être utilisé que quand une personne parle d'elle-même : *un soi-disant expert* (c'est lui qui le dit). On ne devrait pas dire **des soi-disant volontaires*, si ce ne sont pas eux qui se disent volontaires, ni **un soi-disant progrès* car le progrès ne dit rien du tout. Dans ces cas, il est recommandé d'utiliser *prétendu, supposé*.

• Solde, n.f. ou n.m. ?

• *Une solde* est une rémunération.
Le matelot touche une petite solde.
Être à la solde de quelqu'un.
Un congé sans solde.

• *Un solde* est la différence entre le crédit et le débit d'un compte.
Le solde de mon compte est négatif.
Pour solde de tout compte.

Le fait de liquider des marchandises à bas prix, de les *solder*, est aussi *un solde*, plus souvent *des soldes*, au masculin :
Les soldes sont terminés.
Des marchandises en solde.

• Solution de continuité

Une *solution de continuité* est une interruption de la continuité. Ce n'est pas une solution qui assurerait la continuité !
Le changement de responsable a introduit une solution de continuité dans le projet.

• Somme

En somme, somme toute.

• Souci

Il a un souci. Il a des soucis.
Avoir le souci de bien faire.

• Souterrain

Les souterrains du château. Un passage souterrain.

• Soutien

Nous avons reçu le soutien du chef de projet.

Je soutiens, il/elle soutient.

• Spatial et spacieux

La navette spatiale. Un bureau spacieux.

• Standard

• 📖 Selon l'orthographe classique :
- le nom *standard* prend la marque du pluriel : *les standards internationaux.*
- l'adjectif *standard* est invariable : *des dimensions standard.*

• 👉 Accord en nombre de l'adjectif et du nom : *des dimensions standards.*

• Statue, statut, statu quo

Une statue de bronze.
Le statut du personnel.
Maintenir le statu quo.

• Subi, subit

• *Subi* est la participe passé de *subir* : *un mi-temps subi. La violence subie. Je subis, elle subit, il a subi.*

• *Subit* signifie *soudain, qui se produit subitement* : *un froid subit, une chaleur subite.*

• Subjonctifs présents : croie, voie...

Au subjonctif présent, la troisième personne du singulier se termine toujours par un e sauf « *qu'il ait* » et « *qu'il soit* ». Donc, on écrit *qu'il voie, qu'il croie...*

Bien qu'il voie l'ergonomie d'un bon œil, et bien qu'il croie l'intervention nécessaire, le directeur ne parvient pas à trouver un budget pour la financer.

• Subtil

Un débat subtil ou un débat stérile ?
A la différence de *stérile* ou de *fragile*, *subtil* avec *-il* au masculin.

• Succinct, succincte

Nous allons présenter succinctement l'entreprise.

• Suffire

Cela suffit. Cela n'a pas suffi.

• Suggestion, sujétion

Une suggestion est le fait de suggérer. *Une sujétion* est quelque chose auquel on est assujéti.

Un week-end de garde par mois est une sujétion importante.

• Sujet, sujette

Elle est sujette au vertige.

• Sujet collectif

*La majorité des étudiants se leva/se levèrent.
Un groupe d'étudiants resta/restèrent après le cours.*

*La plupart des étudiants se levèrent.
Quantité d'interventions produisent des effets décevants.*

Accord plutôt au singulier avec un nom collectif précédé d'un article défini (*la majorité, la totalité, le plus grand nombre de, le groupe, la foule, le peu de*), toujours au pluriel après *beaucoup de, nombre de, peu de, la plupart de, quantité de...* quand ils s'appliquent à un collectif ou une collection.

*Beaucoup de skieurs portent des casques.
Mais : beaucoup de neige est restée après le passage des chasse-neige.*

Une foule de questions lui venaient à l'esprit (ce sont les questions qui viennent).

• Suppléer : transitif ou intransitif

Les deux constructions sont possibles : *suppléer quelqu'un* ou *suppléer à une absence*. La construction transitive est la seule possible lorsque le complément est une personne, la construction avec *à* est plus courante quand le complément est *un manque, une absence, un défaut...*

• Supporter

• Utiliser le verbe *supporter* pour dire *encourager, soutenir, apporter son soutien* à est un anglicisme, certes fréquent dans le milieu sportif, mais très gênant, car il prête à confusion. « *Je remercie mon chef de service de m'avoir supporté pendant cette année* » veut dire (en France) « *Je le remercie d'avoir toléré mon comportement* » et non « *Je le remercie de m'avoir apporté son soutien* ».

• Le nom *un supporter* (👉 *supporteur, supportrice*) ne porte pas à confusion, mais, en dehors du sport, il vaut mieux utiliser *partisan* ou *défenseur* : « *cette théorie a aussi ses partisans* » plutôt que « *cette théorie a aussi ses supporteurs* ».

• Sûr, sûre, sur, sure

Quand il s'agit de certitude ou de sécurité :

• 🗹 *sûr, sûre, sûrs, sûres.*

*Ce sont des équipements sûrs. Une route sûre.
A coup sûr, en lieu sûr.*

• 👉 *sûr, sure, surs, sures.*

Des installations peu sûres.

Quand il s'agit d'acidité :

Sur, sure, surs, sures :

Du lait sur, des pommes sures.

• Sur-le-champ

Les pompiers sont arrivés sur-le-champ.

Locution adverbiale signifiant « immédiatement », *sur-le-champ* comporte des traits d'union.

Bien sûr : *Il y avait de nombreux papiers épars sur le champ.*

• Suspens(e), en suspens, suspend

Les financeurs entretiennent le suspense.

La forme anglaise *suspense* est critiquée, il est proposé de lui substituer *suspens*, mais cette écriture est peu utilisée (et il faudrait prononcer comme *suspend*).

Le financement de l'opération est en suspens.

En suspens signifie *arrêté momentanément* ou *en attente de décision*. Cela peut signifier aussi *suspendu, en suspension* : *la charge se balançait en suspens dans le vide.*

Quant au verbe *suspendre*, sa conjugaison au présent est *je suspends, tu suspends, il/elle suspend...*

• Syllepse, n.f.

Une syllepse est un cas où l'on admet que l'accord se fasse non suivant la grammaire, mais suivant le sens.

Trente ans est un âge agréable.

*Il vit arriver la police et leur tint tête.
La sentinelle crie, car il a entendu un bruit.*

Vous pouvez toujours essayer de justifier certaines fautes en disant qu'il s'agit d'une syllepse...

• **Syndicalisé, syndiqué, syndicaliste**

Quelqu'un qui a adhéré à un syndicat est *syndiqué*. Quelqu'un qui joue un rôle actif dans le syndicat est un *syndicaliste*. Un secteur ou une activité où un syndicat exerce une influence forte est *syndicalisé*.

Cette entreprise est très syndicalisée, il y a beaucoup de syndiqués, et de nombreux syndicalistes dans les instances représentatives.

• **Tel quel, tel que**

*Nous avons laissé les choses telles quelles.
Les vieux meubles seront vendus tels quels [et non *tels que].
Une nouvelle réunion se tiendra à l'automne comme prévu [et non *tel que prévu].
Je vous rends le document tel que vous me l'avez donné.*

• **Termite, n.m.**

Avec ce nouveau procédé, tous les termites sont rapidement éliminés.

• **Tête à tête, tête-à-tête**

L'adverbe sans trait d'union, le nom avec traits d'union.

*Ils se sont retrouvés tête à tête.
Ils ont organisé un tête-à-tête. Ils organisent souvent des tête-à-tête.
Ils se sont vus en tête-à-tête [ou parfois en tête à tête].*

• **Tissu**

Un tissu, des tissus.

• **Tôle, taule**

Découper de la tôle. Tôle ondulée, tôle emboutie.

L'orthographe *taule* ne vaut que pour le mot d'argot signifiant *prison* ou *entreprise*, qui n'a pas vraiment de raison d'apparaître dans vos écrits professionnels.

• **Tout** (expressions avec « tout »)

A tout âge, en tout cas, de tout cœur, tout compte fait, tout à coup, tout d'un coup, tout court, en tout état de cause, tout à fait, en tout genre, à tout hasard, tout à l'heure, avoir tout intérêt, en tout lieu, à tout moment, tout plein, à tout prix, à tout propos, pour tout renseignement, de tout repos, tout de suite, de tout temps, du tout au tout.

Dans tous les cas, de tous côtés, à tous les coups, tous deux, à tous égards, tous feux éteints, en tous points, assurance tous risques.

A toute allure, contre toute attente, de toute beauté, avant toute chose, à toute épreuve, en toute franchise, en toute hâte, à toute heure, en toute liberté, en toute occasion.

Toutes affaires cessantes, toutes choses égales, à toutes fins utiles, à toutes jambes, en toutes lettres, de toutes parts, de toutes pièces, toutes proportions gardées, toutes voiles dehors.

De toute(s) façon(s), de toute(s) sorte(s), de toute manière, de toutes les manières.

• « **Tout étonnée** » OU « **toute surprise** » ? **Une tout autre solution,** **toute autre solution.**

• *Tout*, adverbe signifiant « complètement » est invariable au masculin, et devant les adjectifs féminins commençant par une voyelle ou un h muet. Il s'accorde en *toute* ou *toutes* devant les adjectifs féminins **commençant par une consonne ou un h aspiré**. Même règle pour « *tout... que* » signifiant « aussi... que ».

Ils y sont parvenus tout seuls. Elles y sont arrivées toutes seules.

Il était tout étonné, tout surpris, tout honteux, tout haletant, tout hébété.

Elle aussi était tout étonnée, toute surprise, toute honteuse, toute haletante, tout hébétée.

Ils étaient tout étonnés, tout surpris, tout honteux, tout haletants, tout hébétés.

Elles étaient tout étonnées, toutes surprises, toutes honteuses, toutes haletantes, tout hébétéées.

C'est une tout autre histoire. Tout enfant, toute jeune fille, elle s'intéressait à la danse. De tout petits profits.

Tout riches qu'ils soient, toutes riches qu'elles soient, tout impératrice qu'elle soit, toute reine qu'elle soit...

- Attention de ne pas confondre :
 - *une tout autre solution* (voir explication ci-dessus, *tout* est ici un adverbe signifiant *complètement*) ;
 - *et toute autre solution serait plus chère* (*toute* est ici un adjectif indéfini signifiant *n'importe quelle*). *Toute aide serait bienvenue. Toute anomalie sera signalée. Tout appel sera enregistré.*

• Tout à coup, tout à fait

Pas de trait d'union à *tout à coup, tout à fait*.
En revanche, *tout-à-l'égout*, ça n'a rien à voir.
Tout-terrain avec trait d'union.

• Toutefois

Toutefois, qui signifie *cependant, néanmoins*, s'écrit en un seul mot.

• Trafic

L'augmentation du trafic aérien.
L'orthographe avec deux f est anglaise.

• Trait d'union ou barre oblique

Dans le cas d'une opposition ou d'une mise en relation (c'est-à-dire quand les deux termes sont présents à la fois), on utilise le trait d'union :

Le rapport qualité-prix.

Le match France-Brésil.

La barre oblique ne s'emploie alors que si un des deux termes comporte déjà un trait d'union ou un signe « moins » :

Le match Belgique/Pays-Bas.

Dans le cas d'une alternance ou d'une substitution, on utilise la barre oblique :
L'alternance veille/sommeil.

On s'attend à la présence du directeur et/ou du directeur adjoint.

La barre oblique est aussi utilisée pour remplacer « par » dans les unités de mesure : *90 km/h*, et bien sûr dans les fractions : *2/3*.
Pour une échelle : *un plan au 1/50*.

• Trait d'union ou tiret

• Le trait d'union (touche 6), comme son nom l'indique, unit deux mots : *une formation-action*. Voir la rubrique suivante pour le trait d'union avec les pronoms.

• Le tiret (–) s'utilise dans les dialogues, et pour mettre une incise dans une phrase (les tirets remplacent alors des parenthèses).
Quand il eut fini le chargement – qui fut difficile –, il avança le camion.

Le tiret s'utilise aussi théoriquement dans une énumération. Dans les faits, votre traitement de texte choisit automatiquement la mise en forme, et il n'est pas question de devoir corriger :

Il faudra apporter :

- *un décamètre ;*
- *de la craie ;*
- *un fil à plomb.*

• Trait d'union quand un pronom sujet ou complément est après le verbe

• *Crois-le, prends-toi un verre, vais-je savoir faire ?*

Dis-le-moi, dis-le-lui, faites-le-lui comprendre : sur ces exemples, le correcteur de mon traitement de texte est en défaut.

De même : *allons-y, vas-y, va-t'en, allez-vous-en.*

Que se passe-t-il ? Quand mange-t-on ? N'est-ce pas... Est-ce que... Où va-t-on ?

Prends-en un, mettez-m'en six. Mets-toi là. Voilà-t-il pas...

• Pas de trait d'union quand le pronom n'est pas sujet ou complément du verbe situé avant : *va le porter, viens me voir, va le prévenir.*

Voir aussi la rubrique « lettres euphoniques ».

• Tréma

La question était ambiguë ou ambigüe.

Le tréma sert à indiquer que deux voyelles voisines se prononcent séparément (*maïs, inouï, ouïe*).

• ✎ Quand *aigu*, *ambigu*, *exigu*, *contigu* deviennent féminins, pour faire entendre le u on écrit *aiguë*, *ambiguë*, *exiguë*, *contiguë* ; de même on écrit *ambiguïté*, *exiguïté*.

Les autres mots en -uité n'ont pas de tréma : *acuité*, *ubiquité*, *incongruité*.

• 🖱 Les *Rectifications* de 1990 recommandent *aigüe*, *exigüe*, *ambigüe*, *ambigüité*, etc.

• A part les cas en -guë qui viennent d'être cités, le ë n'est plus utilisé que dans *Noël* et *canoë*.

Les plus anciens qui ont appris *goëland*, *goémon*, *poële*, doivent maintenant écrire *goéland*, *goémon*, *poêle*.

• Tribut, n.m., tribu, n.f.

Les sous-traitants paient un lourd tribut en matière d'accidents de travail.

Un tribut est ce que l'on est obligé de fournir ou de supporter.

Evidemment, *une tribu* est un groupe social.

• Type

Des lettres types, des contrats types (Le Robert)

Des lettres-types, des contrats-types (Trésor de la Langue Française Informatisé).

L'Académie a entamé en 1986 l'élaboration de la neuvième édition de son dictionnaire, et n'en est qu'à la lettre P. Vous ne connaîtrez donc pas sa position sur la question avant 2012 au mieux.

• Unités de mesure

Lorsqu'on les écrit en toutes lettres, les noms des unités de mesure ne prennent pas de majuscule, même s'ils dérivent du nom d'une personne : *10 ampères*. *Ampère* est un mot masculin.

Les symboles d'unités sont précédés d'un espace (sauf certaines mesures d'angle, voir ci-dessous) et ne sont pas suivis par un point : *Au bout de 3 h, le four était chaud.*

Les abréviations des noms d'unités de mesure prennent une majuscule seulement s'ils proviennent du nom d'une personne :

1 m, 1 kg, 400 Hz, 80 dB, 1013 hPa, 500 lx, 40 cd/m² ou 40 cd.m⁻².

- 50 °C.

Les abréviations des préfixes indiquant les sous-multiples ou multiples (comme dans *mm*, *cm*, *dam*, *hm*, *km*) s'écrivent en minuscules, sauf lorsqu'ils indiquent une multiplication par un million ou plus : *un projet de 1,5 M€ ou un million et demi d'euros, une capacité de 90 Go ou 90 milliards d'octets.*

Les principales unités légales en dehors du système international sont le litre, la tonne, la minute, l'heure, et les unités d'angle (degré, seconde, minute).

L'abréviation de *litre* est au choix **L** ou **L**. Dans les publications francophones et de l'Union européenne, c'est la minuscule qui est la plus utilisée, dans les publications américaines c'est la majuscule.

L'abréviation de *minute* est **min** quand il s'agit de l'unité de temps. L'ancienne abréviation *mn* n'est plus autorisée depuis 1979 : *au bout de 1 h 15 min, l'opération a été interrompue.*

Pour une *minute d'angle*, l'abréviation est une apostrophe et pour une *seconde d'angle*, deux apostrophes : *45° 23' 32''*. Le cas de ces mesures d'angle est le seul où il n'y a pas d'espace entre le chiffre et le symbole.

• Vacance, vacances

La vacance du poste donnera lieu à un recrutement en septembre.

Les vacances scolaires ; être en vacances.

• Va-et-vient

Le va-et-vient des ambulances devant les urgences.

• Vas-y, va-t'en

L'impératif de *aller* est *va*, mais on écrit *vas-y* pour des raisons de prononciation.

Mais : « *Va y mettre de l'ordre* ».

• Verbes du 2^e groupe

(Liste non exhaustive !)

Il agit, il a agi.

Il bâtit, il a bâti.

Il choisit, il a choisi.

Il définit, il a défini.

*Il établit, il a établi.
Il finit, il a fini.
Il fournit, il a fourni.
Il investit, il a investi.
Il réagit, il a réagi.
Il refroidit, il a refroidi.
Il régite, il a régi.
Il subit, il a subi.*

• Verni, adj., vernis, n.m.

*Un soulier verni, des chaussures vernies.
Les opérateurs appliquent le vernis. Il ne reste pas grand-chose quand on gratte le vernis.*

• Vice versa

Vice versa ne prend pas de trait d'union.

• Vilebrequin

L'usinage des vilebrequins.

• Virgule

La virgule correspond à une petite pause dans la phrase.

• Une proposition relative placée entre virgules n'a pas le même sens :

- *Les ergonomes, qui sont trop chers, vont perdre leurs clients* : tous les ergonomes sont trop chers et ils vont tous perdre leurs clients. La proposition relative placée entre virgules peut être retirée sans changer le sens de la phrase.

- *Les ergonomes qui sont trop chers vont perdre leurs clients* : ceux des ergonomes qui sont trop chers vont perdre leurs clients. La proposition relative détermine ceux dont on parle, et ne doit pas être précédée d'une virgule.

• **Il ne peut jamais y avoir une virgule unique entre le sujet et le verbe** : *les étudiants reçus à l'examen ont décidé de faire la fête.*

Il peut éventuellement y avoir entre le sujet et le verbe une expression entre deux virgules :

Les étudiants reçus, peu nombreux, ont décidé de faire la fête.

• On ne met pas de virgule entre deux **mots** coordonnés par *et, ou, mais, ni*.

Je ne peux ni demain ni après-demain.

Je serai disponible jeudi et vendredi.

On met en général une virgule entre deux **propositions** coordonnées par *car, donc, or*.
Je n'ai pas vu le directeur, car il était parti.

Entre deux **propositions** coordonnées par *et* ou *mais*, la présence de la virgule dépend de la « respiration » que l'on veut suggérer :

Il l'a fait entrer et l'a invité à s'asseoir.

Il m'a fait entrer immédiatement dans son bureau, et cela m'a surpris.

Elle est passée mais n'a pas vu le dossier.

Elle n'est pas encore passée, mais je pense que cela ne devrait pas tarder.

• Vis-à-vis

Traits d'union : *c'est une stratégie vis-à-vis de la direction.*

• Viscère, n.m.

Les viscères sont extraits sur la chaîne d'éviscération.

• Voie et voix

La voie de passage et la voix qu'on entend.

Juste avant que le train passe sur la voie devant lui, l'agent voit son collègue lui faire un signe, mais il n'entend pas sa voix.

Aux élections, il n'a eu que cinquante voix.

• Voire et voir

Il va embaucher un ergonome, voire plusieurs.

Voire peut être remplacé par *et même*. Ne pas utiliser *« voire même », qui est une forme de pléonasme.

• Volatil et volatile

Un solvant volatil.

Le canard est un volatile.

• Volte-face, n.f., volteface, n.f.

• 🗑️ *Une volte-face, des volte-face.*

Une nouvelle volte-face de la maîtrise d'ouvrage a retardé la programmation.

• 👉 *Une volteface, des voltefaces.*

• Votre et vôtre

A votre santé ! A la vôtre !
Notre, votre sont les adjectifs, nôtre, vôtre sont les pronoms.

• Voyons, voyions

En début d'intervention, nous voyions souvent le demandeur, maintenant nous le voyons moins. Il faudrait que nous le voyions à nouveau. Voyons, ce n'est pas urgent !

Voyons est le présent de l'indicatif, ou l'impératif.

Voyions est l'imparfait de l'indicatif, ou le présent du subjonctif.

Même chose pour voyez et voyiez, et pour les verbes comme payer, balayer (*l'an passé nous balayions tous les jours, maintenant nous balayons une fois par semaine*), essayer, aboyer...

En revanche, **que nous ayons, que vous ayez, que nous soyons, que vous soyez** ne comportent jamais de i.

• Vu

Vu servant de préposition est invariable : *vu la situation...* Voir p. 60.

• Week-end, weekend

- 🗑️ Un week-end, des week-ends.
- 👍 Un weekend, des weekends.

• Y

Il y a : sans trait d'union

Y a-t-il, y aura-t-il ? : traits d'union entre le verbe et le pronom.

Il n'y a qu'à l'appeler.

Il y a est invariable en nombre (ne prend jamais la marque du pluriel) quelle que soit la conjugaison : *il y a des problèmes, il faut qu'il y ait des solutions. C'est important qu'il y ait des lieux comme celui-là.*

• Zénith

Le *zénith* est situé à la verticale de l'observateur.

L'atelier est pourvu d'un éclairage zénithal.

(*) Note sur les *Rectifications de l'orthographe* de 1990 et l'arrêté de 1976

• En **1990**, le Conseil supérieur de la langue française a émis des *Rectifications de l'orthographe* qui ont agité l'Académie. Celle-ci les a finalement admises à l'unanimité, en signalant que « *ces recommandations ont été acceptées par l'Académie française, qui a néanmoins voulu qu'elles soient soumises à l'épreuve du temps.* »³

Ces recommandations sont loin d'introduire une révolution dans l'orthographe. Elles touchent en moyenne un mot par page d'un texte ordinaire, et, le plus souvent, il s'agit d'un accent. Elles sont passées longtemps inaperçues. Elles se sont mises en place progressivement⁴.

Le *Petit Robert 2007* n'entérine pas ces *Rectifications* dans leur globalité, et n'intègre que certaines d'entre elles (signalées comme telles dans ce document). Pourtant, de plus en plus de voix s'élèvent pour la prise en compte de ces graphies nouvelles. C'est la raison pour laquelle elles sont signalées en détail ici. Bien entendu, les anciennes orthographes restent acceptées : « *aucune des deux graphies ne peut être tenue pour fautive* » a dit l'Académie. Les correcteurs orthographiques récents permettent le choix entre l'une ou l'autre norme orthographique.

• L'arrêté du 28 Décembre **1976** – qui ne s'applique qu'aux examens de l'Éducation nationale – interdit aux correcteurs de sanctionner des formes orthographiques largement répandues dans l'usage actuel⁵.

³ L'histoire de ces recommandations est présentée sur : <http://www.orthographe-recommandee.info>. Les rectifications sont publiées intégralement dans le *Hanse*, et sont signalées sur le site de l'Académie, dans le *Bescherelle* d'orthographe, et le *Gaillard et Colignon*. La liste intégrale des mots concernés figure dans :

Renouvo, (2005), *Le millepatte sur un nénufar, vadémécum de l'orthographe recommandée*, Réseau pour la nouvelle orthographe du français.

On peut également utiliser les sites :

<http://www.orthographe-recommandee.info> ;

<http://www.renouvo.org> (la liste des mots concernés est disponible en ligne).

⁴ La revue *Langues et Cités* établit en 2006 un bilan de leur usage, qui est téléchargeable sur : http://www.culture.gouv.fr/culture/dglf/Langues_et_cite/langues_cite7.pdf

⁵ Son texte intégral figure dans :

Dubois, J., Dubois-Charlier, F., Kannas, C., 1995, *Orthographe*, Coll. Livres de bord, Larousse.

Accords du participe passé

Basiques

Il a effectué une intervention dans un abattoir. Elle est terminée.

L'intervention qu'il a effectuée dans un abattoir est terminée.

☞ Les participes passés conjugués avec le verbe **être** s'accordent avec le sujet, qu'il soit placé avant ou après.

☞ Les participes passés conjugués avec le verbe **avoir** s'accordent avec le complément d'objet direct (c.o.d.), s'il y en a un et s'il est placé avant le verbe.

Vraiment importants

• le cas des verbes pronominaux

Elle s'est coupée.

Elle s'est coupé le doigt.

Les contraintes qu'il s'est fixées...

Ils se sont rendu compte de leur erreur.

☞ Voir page 51

• le cas des verbes suivis d'un infinitif

• Participe de *avoir* à ou *donner* à + infinitif :
Les livres qu'on lui a donné(s) à lire ☞ page 58

• Participe + *de* + infinitif : *La maison que nous avons décidé de construire* ☞ page 58

🗨 Et pour les passionnés d'orthographe classique : *Les marins que nous avons vus pêcher... Les poissons que nous avons vu pêcher...*

Elle s'est laissé convaincre. Elle s'est laissé(e) tomber.

☞ Voir page 55.

• l'identification correcte de l'auxiliaire être ou avoir

Ils ont été, c'est le verbe **être** au passé composé !

Il les a eu vite rassurés, avec l'auxiliaire **avoir** au passé surcomposé.

• l'identification correcte du complément d'objet direct

C'est la patronne qui nous a servis.

Nous est complément d'objet direct.

C'est la documentation qui nous a servi pour l'exposé.

Nous est complément d'objet indirect (= à nous).

Il est resté au café pendant les deux heures qu'a duré la cérémonie.

La cérémonie n'est pas c.o.d. (on ne *« dure pas quelque chose ») mais complément de temps. *Duré* est toujours invariable.

Sa femme lui a reproché les deux heures qu'il a passées au café.

Passer (du temps) est un verbe transitif normal, l'accord se fait.

En moins important, voir aussi le cas des compléments de mesure p. 60. *Les millions qu'a coûté cette unité de production.*

• l'inversion du sujet du verbe être

Il est très facile de se tromper avec des phrases du genre : « *Ce n'est que plus tard qu'est arrivée la directrice* » parce que le sujet vient après le verbe.

Et la collection des particularités et bizarreries

☞ page 59.

Participes passés des verbes pronominaux

La principale question à se poser est : « le verbe être remplace-t-il un verbe avoir ? » :

1. Si l'auxiliaire « être » du verbe pronominal remplace l'auxiliaire « avoir » de l'équivalent non-pronominal, le participe passé suit la règle de l'accord avec le verbe avoir : il s'accorde avec le complément d'objet direct si celui-ci est placé avant.

Elles se sont saluées (« elles **ont** chacune salué l'autre ») : le participe s'accorde avec le c.o.d. qui est se.

Elles se sont lavées (« elles **ont** lavé elles-mêmes ») : le participe s'accorde avec le c.o.d. qui est se.

Elles se sont lavé les mains (« elles **ont** lavé leurs mains ») : le c.o.d. *les mains* est placé après le verbe, pas d'accord.

Les mains, ils se les sont lavées plusieurs fois : le c.o.d. *les mains* est placé avant.

Les contraintes qu'il s'est fixées. Les contraintes est c.o.d et placé avant le verbe, *s'* est complément d'objet indirect (« il **a** fixé des contraintes à lui-même »).

• En conséquence de la règle précédente, lorsque le verbe est intransitif (ne se construit pas avec un c.o.d.), **le participe reste invariable** : *Ils se sont souri, ils se sont parlé* (on ne « parle pas quelqu'un », on parle à *quelqu'un*).

2. Si l'auxiliaire « être » ne remplace pas l'auxiliaire « avoir », le participe passé suit la règle de l'accord avec le verbe être : il s'accorde avec le sujet.

Ceci se passe dans trois cas :

• 2.1 **Le verbe n'existe pas à la forme non pronominale**

Ils se sont méfiés.

Le verbe **méfier* n'existe pas. On ne peut pas dire **ils ont méfié eux-mêmes*.

Elles se sont affairées.

Ils se sont efforcés de l'aider.

Ils se sont envolés.

Elle s'est empressée de répondre.

Ils se sont enfuis.

• 2.2 Il existe des **expressions pronominales « floues »**, où le verbe non-pronominal existe, mais où le pronom personnel ne désigne rien de particulier (*s'apercevoir de quelque chose* n'est pas *apercevoir soi-même*). Dans ce cas, accord avec le sujet, comme il est normal avec le verbe être.

Elles se sont rendues sur place. Elles s'y sont prises autrement. Ils se sont aperçus d'une erreur. Ils se sont passés de mon autorisation.

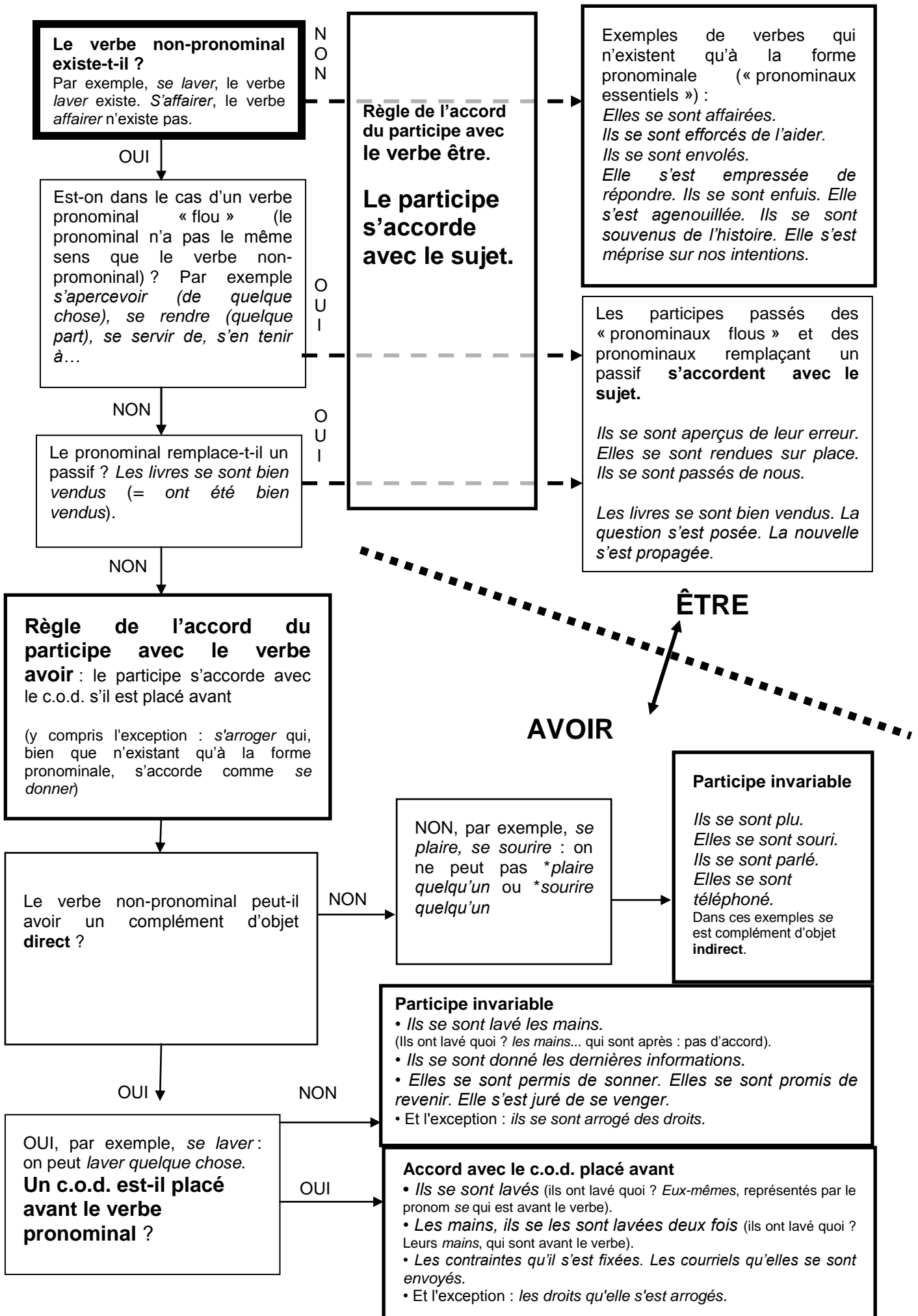
• 2.3 **La forme pronominale remplace un passif**

Les livres se sont bien vendus = « les livres ont été bien vendus » et non *« les livres ont bien vendu eux-mêmes » !.

La question s'est posée...

La nouvelle s'est propagée...

Les différents cas possibles sont résumés dans le schéma de la page suivante, et **des listes de verbes obéissant à l'une ou l'autre règle figurent page 53.**



Listes de verbes pronominaux avec leur accord

(listes non limitatives).

- Les participes passés des verbes suivants, qui n'existent pas à la forme non-pronominale, s'accordent **toujours avec le sujet** :

s'absenter	s'emparer	se moquer
s'abstenir	s'empreser	s'obstiner
s'accouder	s'en aller	se raviser
s'accroupir	s'enfuir	se rebeller
s'acharner	s'ensuivre	se récrier
s'affairer	s'envoler	se recroqueviller
s'agenouiller	s'évader	se réfugier
s'avérer	s'exclamer	se repentir
se blottir	s'extasier	se soucier
se démener	s'immiscer	se souvenir
se dédire	s'ingénier	se suicider
se désister	se lamenter	se targuer
s'écrier	se marrer	
s'écrouler	se méfier	
s'efforcer	se méprendre	

Ils se sont empressés de consulter leurs résultats.

- Pour les verbes suivants, où il pourrait y avoir doute car le sens du verbe pronominal est différent du sens du verbe non-pronominal, **le participe s'accorde avec le sujet** :

s'adresser à	s'étonner de	s'y prendre (d'une façon)
s'apercevoir de	se formaliser de	se préoccuper de
s'arrêter	s'infiltrer	se refuser à
s'attaquer à	se jeter sur	se rendre (quelque part)
s'attendre à	se parler (langues)	se résoudre à
s'aviser de	se passer de (quelque chose manquant)	se saisir de
se battre (bataille)	se plaindre de	se servir de (utiliser)
se décider à	se porter vers	se taire
se douter de	se précipiter vers	s'en tenir à.
s'entretenir avec		

Ils se sont tus. La directrice s'est doutée de la raison de notre retard. Nous nous sommes rendus sur place. Ils se sont passés de notre avis. Ils se sont servis d'une perceuse.

- Les participes passés des verbes suivants sont **toujours invariables** aux temps composés :

se convenir	s'imaginer que	se rire
se déplaire	se mentir	se sourire
s'en donner à cœur joie	se nuire	se succéder
se faire + infinitif	se parler (l'un à l'autre)	se suffire
ne pas s'en faire	se plaire	se téléphoner
se faire fort de	se permettre de + infinitif	s'en vouloir
se faire jour	se rendre compte	
se faire justice	se ressembler	

Elle s'en était rendu compte. Les interventions se sont succédé. Ils se sont fait conduire. Elles s'étaient imaginé que ce serait plus facile.

• Il y a des **avis divergents** pour les verbes suivants :

- *se faire l'écho de* (invariable, ou accord avec le sujet) : *la rumeur dont les médias se sont fait(s) l'écho...*
- *se mettre à dos quelqu'un* (invariable, ou accord avec le c.o.d.) : *les infirmières, le patron se les est mis(es) à dos.*
- *se mettre en tête* (invariable, ou accord avec le c.o.d.) : *les idées qu'il s'est mis(es) en tête...*
- *s'en prendre à* (invariable, ou accord avec le sujet) : *les organisations syndicales s'en sont pris(es) à la direction.*

La tendance semble être à faire les accords mentionnés entre parenthèses.

Verbe avoir + participe + infinitif

Participe d'un verbe pronominal + infinitif

Cette page et les deux suivantes ne s'adressent qu'aux passionnés des règles classiques. Lorsqu'un participe passé est conjugué avec « avoir » et suivi d'un infinitif, la norme orthographique est tellement compliquée que l'arrêté du 28 décembre 1976 tolère que l'accord soit fait ou non, et interdit aux correcteurs de l'Éducation nationale de sanctionner les « fautes » ! A une exception près : il est impardonnable de ne pas savoir que **fait suivi de l'infinitif est invariable : elle s'est fait avoir.**

La candidate que nous avons entendue chanter...
La chanson que nous avons entendu chanter...
Les murs que nous avons vu construire...
Les maçons que nous avons vus travailler...
La chirurgienne que j'ai vue opérer...
La patiente que j'ai vu opérer...
Elle s'est laissé(e) glisser.
Elle s'est laissé convaincre.
Elle s'est sentie tomber.

Lorsque le participe est suivi d'un infinitif, les règles suivantes s'appliquent aux participes passés conjugués avec le verbe **avoir**, et à ceux des verbes pronominaux qui suivent la règle de la conjugaison avec le verbe avoir.

Il n'y a d'accord que si 3 conditions sont réunies :

C1 : le complément est placé avant le verbe « au participe »

- *Nous avons entendu la candidate chanter* : le complément est après, pas d'accord.
- *La candidate que nous avons entendue chanter* : condition C1 remplie.
- *La chanson que nous avons entendu chanter* : condition C1 remplie.

C2 : le complément est c.o.d. du verbe « au participe »

- *La candidate que nous avons entendue chanter* : on entend la candidate. Condition C2 remplie.
- *La chanson que nous avons entendu chanter* : on entend la chanson. Condition C2 remplie.
- *La gaffe qu'il a prétendu regretter* : il n'a pas prétendu la gaffe. Condition C2 non remplie.

C3 : ce complément fait l'action exprimée par le verbe à l'infinitif. Un bon moyen de le savoir est de tenter d'ajouter « *en train de* » dans la phrase.

- *La candidate que nous avons entendue chanter (que nous avons entendue « en train de chanter »)* : c'est la candidate qui chante. Condition C3 remplie. 3 conditions remplies, accord.
- *La chanson que nous avons entendu chanter* : ce n'est pas la chanson qui chante. On ne peut pas dire * « *la chanson que nous avons entendu [en train de] chanter* ». Condition C3 non remplie, pas d'accord.

☞ *Se demander si l'antécédent de "que" fait ou non l'action indiquée par l'infinitif. Si oui, accord.*

• Exemples avec les 3 conditions remplies : accord

La candidate que nous avons entendue chanter...

Les ergonomes qu'il a vus arriver...

Les ergonomes arrivent, il les a vus « en train d'arriver ».

Les spectateurs que nous avons vus applaudir...

Ce sont les spectateurs qui applaudissent. Nous les avons vus « en train d'applaudir ».

Les maçons que nous avons vus travailler...

Ce sont les maçons qui travaillent. Nous les avons vus « en train de travailler ».

La chaleur que nous avons sentie monter...

C'est la chaleur qui monte. Nous l'avons sentie.

On les a entendus dire des mensonges.

Ils disent des mensonges, on les a entendus « en train de mentir ».

Elle s'est sentie renaître.

Elle s'est sentie « en train de renaître »..

Elle s'est sentie tomber.

C'est elle qui tombe. Elle s'est sentie « en train de tomber ».

Elle s'est laissé(e) glisser.

C'est elle qui glisse. **Avec laissé l'absence d'accord est maintenant admise dans tous les cas** (sauf dans le recueil des dictées de Pivot...).

• Exemples où la condition C2 n'est pas remplie : pas d'accord

La personne qu'il a prétendu être sa femme...

Il n'a pas prétendu la personne, il a prétendu qu'elle était sa femme.

La mutuelle qu'on m'a assuré être la moins chère...

On n'a pas assuré la mutuelle, on a assuré qu'elle était la moins chère.

Cette consultante s'est imaginé être la plus performante...

Elle s'est imaginé quoi ? Qu'elle était la plus performante (le c.o.d. est être la plus performante, il est placé après le verbe).

• Exemples où la condition C3 n'est pas remplie : pas d'accord

La règle classique implique les accords ci-dessous :

Les questions qu'il a entendu poser...

Ce ne sont pas les questions qui posent.

Les mensonges que nous avons entendu dire...

Ce ne sont pas les mensonges qui disent.

Les palettes que nous avons vu livrer...

Ce ne sont pas les palettes qui livrent.

La décoration qu'il a toujours voulu obtenir lui a finalement été décernée.

Ce n'est pas la décoration qui obtient.

La remarque qu'il a osé faire a déplu à son directeur.
Ce n'est pas la remarque qui fait.

Elle s'est laissé convaincre.
Ce n'est pas elle qui convainc.

• Exemples où ni C2 ni C3 ne sont remplies : pas d'accord

La bêtise qu'il a dit regretter...
Il n'a pas dit la bêtise, il a dit qu'il la regrettait. Ce n'est pas la bêtise qui regrette.

Les moqueries qu'il a longtemps dû subir du fait de sa petite taille ont enfin cessé.
Il n'a pas dû les moqueries. Ce ne sont pas les moqueries qui subissent.

Sa voiture, qu'il a préféré acheter à l'étranger, est toujours en panne.
Il n'a pas préféré sa voiture, il a préféré l'acheter. Ce n'est pas la voiture qui achète.

Sa situation, qu'il a failli perdre l'an dernier, est encore instable.
Il n'a pas failli sa situation. Ce n'est pas la situation qui perd. *Failli* est toujours invariable, car *« on ne faillit pas une chose ».

La réponse qu'il a pu donner n'a pas convaincu l'auditoire.
Il n'a pas pu la réponse. Ce n'est pas la réponse qui donne. *Pu* est toujours invariable, car *« on ne peut pas une chose ».

Les boissons qu'il a fait apporter n'étaient pas fraîches.
Il n'a pas fait les boissons. Ce ne sont pas les boissons qui apportent. *Fait* devant un infinitif est toujours invariable.

Le participe reste invariable même si l'infinitif est sous-entendu : *il a pris tous les papiers qu'il a voulu [prendre]. Il n'a pas voulu les papiers, il a voulu les prendre. Il a emporté tous les livres qu'il a pu [emporter].*

Mais bien sûr, sans le verbe à l'infinitif

Il regrette la bêtise qu'il a dite.
La remarque qu'il a osée a déplu à son directeur.
Cette voiture, je l'ai assurée auprès de la mutuelle.
Parmi toutes ses voitures, c'est celle-là qu'il a préférée.
La décoration qu'il a toujours voulue lui a été remise hier.
Les moqueries, qu'il a longtemps dues à sa petite taille, ont enfin cessé.

Attention : *La vrille n'a pas suffi, c'est la perceuse qu'il a fallu* : *fallu* est invariable, car *il* est impersonnel !!

Participe + de + infinitif

La maison que nous avons décidé de construire...

Le complément d'objet de « nous avons décidé » est « de construire ». Nous avons décidé quoi ?

De construire une maison... !

Les dettes que nous avons fini de payer...

Nous avons fini quoi ? De payer les dettes !

Sa compagne qu'il a décidé de quitter...

La formation que j'ai choisi de suivre...

Cette profession, depuis mon diplôme, j'ai évité de l'exercer.

Ces compromis, j'ai toujours refusé de les faire.

Différent de :

La construction que nous avons décidée...

Nous avons décidé quoi ? La construction !

Les dettes que nous avons payées...

Nous avons payé quoi ? Les dettes !

La formation que j'ai choisie...

Sa compagne, qu'il a décidée à venir à Toulouse...

Cette profession, depuis mon diplôme, je l'ai évitée.

Ces compromis, je les ai toujours refusés.

Mais bien sûr, avec le complément placé après :

Nous avons décidé cette construction.

Nous avons payé ces dettes.

J'ai choisi cette formation.

Depuis mon diplôme, j'ai évité cette profession.

J'ai toujours refusé ces compromis.

Il n'a pas décidé sa compagne à venir.

Participe de « avoir à », « donner à »

C'est souvent au choix :

Les devoirs qu'il a eu(s) à faire

Il a eu des devoirs, il a eu à faire des devoirs.

La leçon qu'on t'a donné(e) à apprendre.

On lui a donné la leçon, on lui a donné la leçon à apprendre.

Les rapports qu'on lui a donné(s) à lire...

On lui a donné les rapports, on lui a donné les rapports à lire.

Mais dans certains cas, il n'y pas d'hésitation possible :

Les difficultés que j'ai eues à convaincre le directeur...

J'ai eu les difficultés, je n'ai pas eu à convaincre les difficultés.

Les personnes que j'ai eu à convaincre...

Je n'ai pas eu les personnes, j'ai eu à les convaincre.

Les rapports qu'on lui a donné à écrire...

On ne lui a pas donné les rapports, on lui a donné les rapports à écrire.

Et bien sûr :

Il a eu des devoirs à faire.

On t'a donné une leçon à apprendre.

J'ai eu des difficultés à le convaincre.

J'ai eu des interlocuteurs à convaincre.

Participe de « mettre à »

Les chemises qu'il a mis[es] à sécher.

On trouve les deux mais l'accord est recommandé.

Quelques particularités des accords du participe passé

- avec « en »

Une douche ? J'en ai pris une ce matin.

Des ergonomes, Wisner en a formé(s) beaucoup.

Faites comme vous voulez, classiquement il n'y a pas d'accord avec *en*, mais si vous faites l'accord, vous serez en compagnie de Proust, Claudel, et Anatole France... Et l'arrêté du 28 décembre 1976 tolère l'accord.

- avec un nom collectif :

Il y a une certaine latitude, le mieux est de se baser sur le sens :

Le nombre de livres que vous avez lus...

Plutôt au pluriel, car vous n'avez pas lu le nombre.

La pile de livres qu'elle a rangée / rangés...

Là, les deux sont vraiment légitimes, elle a rangé la pile, elle a rangé les livres.

La plupart des interventions qu'il a faites...

Toujours au pluriel après *la plupart*.

- avec « avoir l'air »

Ces travaux ont l'air mal faits.

Mais, s'il s'agit seulement de l'apparence du visage, on peut aussi écrire : *elle a l'air fatigué.*

- si le sujet est « on »

Lorsque *on* est mis pour *nous*, le participe utilisé avec le verbe être s'accorde au pluriel, et en genre.

On a trop longtemps été séparées, disent les sœurs.

- si le sujet est impersonnel

Les températures qu'il a fait cet été sont exceptionnelles.

Il est impersonnel, le participe passé reste invariable.

L'explosion qu'il y a eu à Toulouse...

Les années qu'il a fallu pour construire cet hôpital...

La patience qu'il a fallu...

• le cas où le c.o.d. est « le », neutre, représentant une proposition

L'intervention a été plus courte qu'il ne l'avait imaginé (= qu'il n'avait imaginé qu'elle serait).
Dans ce cas, le participe est invariable.

Ils reçurent une récompense comme ils l'avaient mérité.

• le participe passé employé sans auxiliaire

• Certains participes passés (*vu, y compris, excepté...*) ne s'accordent pas s'ils sont placés avant le nom pour tenir lieu de préposition. Ils s'accordent s'ils sont placés après le nom.

Vu les circonstances...

Tous les membres du CHSCT ont été invités, excepté l'inspecteur du travail et le contrôleur de la CRAM.

Ils étaient tous d'accord, la directrice exceptée.

• Pour d'autres (*étant donné, fini, mis à part, passé*), l'accord est facultatif lorsque le participe est placé avant :

Étant donné(es) les circonstances...

Mis(e) à part la conclusion, votre texte m'a beaucoup plu.

Passé(e) la mauvaise impression initiale...

Fini(es) les vacances !

• Dans le courrier professionnel, *ci-joint, ci-inclus* ne s'accordent pas lorsqu'ils sont avant le nom, et s'accordent lorsqu'ils sont après :

Vous trouverez ci-joint une lettre du comptable.

Vous trouverez dans la lettre ci-jointe la réponse à votre question.

Zones marécageuses

• les compléments de mesure

• Avec *courir, coûter, mesurer, peser, valoir*, le participe ne s'accorde pas avec le complément de mesure, identifiable par la question *combien ?* :

Les soixante-dix kilos que j'ai pesé pendant des années sont maintenant largement dépassés.

Les soixante-dix kilos est complément de mesure (« J'ai pesé combien ? ») et non c.o.d.

Les marchandises que j'ai pesées ce matin ne sont pas aux normes.

Les marchandises est c.o.d. (« J'ai pesé quoi ? »).

Les trente euros que m'a coûté ce livre... Les efforts que m'a coûtés cette négociation...

Le livre a coûté combien ? (*Les trente euros* est complément de mesure : pas d'accord). La négociation a coûté quoi ? (*Les efforts* est c.o.d. : accord).

Parfois, on est à l'extrême limite de la justification :

Les dix kilomètres que j'ai couru... La course de dix kilomètres que j'ai courue...

J'ai couru combien ? *Dix kilomètres*. J'ai couru quoi ? *Une course de dix kilomètres*.

L'arrêté de 1976 tolère l'accord avec le complément de mesure comme si c'était un c.o.d.

- Avec *avoir, dépenser, gagner, parier, perdre, rapporter, rendre*, le participe s'accorde normalement même s'il s'agit d'une somme :

Les mille euros qu'il a eus et qu'il a perdus...
Les dix euros qu'il a pariés...

• le participe suivi d'un attribut de l'objet.

Ici, les désaccords entre grammairiens vous assurent une impunité quasi totale.

La règle la plus stricte (Jouette) conduit à ne pas faire l'accord, mais la plupart des recommandations vont dans le sens de le faire. Je vous suggère donc de « ne pas en rajouter », et de **faire les accords** marqués entre crochets :

Les progrès qu'a rendu[s] possibles la technologie...

Le bateau les a rendu[s] malades.

Les opinions qu'il a fait[es] siennes...

Elle s'est fait[e] belle pour l'entretien.

Les informations qu'il a passé[es] sous silence...

Il les a cru[es] mortes.

Je vous aurais souhaité[s] plus attentifs.

Les témoins que le policier a supposé[s] coupables.

Sa fortune, qu'on a dit[e] immense...

Cette fête, elle l'avait voulue, et elle l'avait voulu[e] magnifique.

Elle s'est sentie rassurée.

Elle s'est cru[e] obligée de mettre ses remarques par écrit.

Jouette écrit : « *Et l'on s'aperçoit vite en ces confins que l'accord du participe passé suivi d'un attribut de l'objet est du domaine du cas de conscience grammairien* ». Comme nous ne sommes pas grammairiens, gardons nos cas de conscience pour autre chose !

Exercices

Mettre au passé composé :

- Sa moto, qu'il choisit de vendre...
- Sa moto, qu'il choisit au salon...
- Elle se fait inscrire à un cours d'anglais.
- Ils se donnent le mot.
- Ils se donnent à fond.

Changer l'ordre de la phrase :

- Il a d'abord vu grandir sa fortune, et ensuite il a vu démolir sa fortune :
sa fortune, qu'il a d'abord ... grandir et qu'il a ensuite ... démolir.
- Il a fait transporter sa femme à l'hôpital, elle a été sauvée de justesse :
sa femme, qu... transporter à l'hôpital, a été sauvée de justesse.
- Sa femme l'a fait transporter à l'hôpital, elle est très inquiète :
sa femme, qu... transporter à l'hôpital, est très inquiète.

Remplacer l'infinitif par un participe passé :

Il regrette l'activité qu'il a [cesser] et les voyages qu'il a [cesser] d'effectuer.

La nouvelle qu'il a bien [savoir] gérer hier...

La nouvelle qu'il a [savoir] hier, il l'a très bien [gérer].

Il n'a pas [tromper] sa femme, elle s'est [tromper].

Elle n'a pas [tromper] son mari, il s'est [tromper].

Remplacer [kil] par l'orthographe correcte :

La surveillante, [kil] a fait venir dans son bureau à l'université, aurait préféré rester près des patients.
La surveillante, [kil] a fait venir près des patients, voulait qu'il sorte de son bureau.

Mettre au passé composé :

Elle s'essuie les pieds sur le tapis.

Les pieds, elle se les essuie sur le tapis.

Elle s'enfuit et ne se retourne pas.

Ils se reconnaissent, se sourient, s'approchent, s'embrassent, se demandent des nouvelles et se donnent leurs numéros de téléphone.

La distance qu'il faut parcourir...

Tous les cours qu'il peut donner...

Les formulaires qu'il nous fait remplir...

Quel que, quelque, Quoi que, quoique

Quelque, quel que

- **Quelques**, adjectif au pluriel, peut être remplacé par *plusieurs*

J'ai rencontré quelques difficultés au début et à la fin du projet.

- **Quelque**, adjectif au singulier, peut être remplacé par *un certain, une certaine*

J'ai rencontré quelque difficulté à obtenir un rendez-vous.

Quelque chose. Quelque chose est arrivé, quelque chose de compliqué : accord au masculin.

Quelque part. L'expression **en quelque part* est un régionalisme, à ne pas utiliser par écrit.

En quelque sorte. Dans quelque temps.

Mais : *Quelquefois*, en un seul mot.

- **Quel que + verbe être au subjonctif + nom**

Quel que soit le problème...

Quelle que soit la difficulté...

Quelles qu'aient été les circonstances...

Quels qu'aient été les demandeurs...

Quels que soient la durée et le budget...

Quel que soit le prix qu'il en coûte...

- **Quelque + adjectif + que + subj. : *quelque* = aussi, si (adverbe invariable)**

Quelque surprenante que puisse paraître la demande...

Quelque redoutables que soient les adversaires...

Cette tournure est littéraire, et il est plus courant d'écrire : *Aussi surprenante que soit la demande...*

- **Quelque(s) + nom + que + subj.**

Quelques précautions que nous prenions, nous ne sommes pas sûrs d'éviter une contamination.

On écrit plus couramment : *Quelles que soient les précautions que nous prenions...*

- **Quelque peu : invariable**

Ils étaient quelque peu tendus.

- **Quelque + nombre : *quelque* = environ (adverbe invariable)**

Aux Journées sur la Pratique, nous étions quelque trois cents.

Quoique, quoi que

- **La phrase est correcte en remplaçant *quoique* par *bien que***
☞ quoique

Quoiqu'il dise des bêtises, il me fait rire.

« Bien qu'il dise des bêtises, il me fait rire », phrase correcte => quoique en un seul mot.

Officiellement, *quoique* devient *quoiqu'* uniquement devant "il(s)", "elle(s)", "on", "un", "une".

- **La phrase n'est pas correcte si on remplace *quoi que* par *bien que***, mais elle est correcte en remplaçant *quoi que* par *quelle que soit la chose que* ou par *quoi que ce soit que* ☞ quoi que

Quoi qu'il dise, il me fait rire.

On ne peut pas dire *« bien qu'il dise, il me fait rire ». Mais on peut dire : « quelle que soit la chose qu'il dise, il me fait rire ».

Quoi qu'il en coûte...

(= quel que soit le prix qu'il en coûte)

Quoi qu'elle en pense...

(= quoi que ce soit qu'elle en pense)

Quoi que le directeur dise...

Références bibliographiques

• Pour tous, sur votre bureau

Robert, P., Rey, A., *Le Petit Robert de la langue française*, Ed. Le Robert.
ou au moins :
Le Robert de poche 2010. Ed. Le Robert.

A recommander vraiment :
Le Petit Robert en cédérom pour Mac et PC.

Bescherelle, *La Conjugaison*, Hatier.

• Pour ceux qui ont quelques difficultés

Bentolila, A., 2001, *Orthographe*, Coll. Guides Le Robert et Nathan, Nathan.

ou
Bescherelle, *L'Orthographe pour tous*, Hatier.

ou
Bled, E., 1999, *Orthographe*, Coll. Éducation, Hachette

ou
Dubois, J., Dubois-Charlier, F., Kannas, C., 1995, *Orthographe*, Coll. Livres de bord, Larousse

ou
Jouette, A., 2002, *Dictionnaire d'orthographe*, Coll. Les usuels Poche, Ed. Le Robert.

Bentolila, A., 2001, *Grammaire*, Coll. Guides Le Robert et Nathan, Nathan.

ou
Dubois, J., Lagane, R., 1995, *Grammaire*, Coll. Livres de Bord, Larousse.

ou
Lagane, R., 1995, *Difficultés grammaticales*, Coll. Livres de Bord, Larousse.

• Pour les passionnés

Trois dictionnaires servent de référence :

• Colin, J.P., *Dictionnaire des difficultés du français*, Coll. Les usuels, Ed. Le Robert.
Le plus usuel, facile d'utilisation.

• Jouette, A., 1993, *Dictionnaire d'orthographe et expression écrite*, Coll. Les usuels, Ed. Le Robert.

Très pratique, très complet, souvent trop classique (participe passé suivi d'un attribut) et parfois étonnamment laxiste (*dictée sans fautes*).

Vous constaterez avec plaisir que, souvent, ces deux auteurs, édités dans la même collection, ne sont pas d'accord entre eux...

• Hanse, J., Blampain, D., 2000, *Nouveau dictionnaire des difficultés du français moderne*, De Boeck et Duculot.

Très agréable, ne ressemble pas à un dictionnaire, se lit (presque) comme un roman, car il explique l'histoire des difficultés mentionnées. Moins complet que le *Jouette*, il est beaucoup plus moderne, et pousse à l'application des *Rectifications* de 1990. Et si vous vous intéressez au français de Belgique, cette référence est imbattable.

Je trouve particulièrement intéressant l'ouvrage :

Gaillard, B., Colignon, J.-P., 2005, *Toute l'orthographe*, Coll. Les dicos d'or, Albin Michel Magnard.

On peut aussi citer :

- le *Trésor de la langue française informatisé*, cédérom publié par CNRS éditions, ou disponible en ligne <http://atilf.atilf.fr/tlf.htm> : très précis mais pas très à jour en ce qui concerne les termes nouveaux,
- le cédérom du *Grand Robert*, éditions Emme : très intéressant mais assez cher.
- le cédérom du *Littré*, éditions Redon : le dictionnaire de référence du 19^e siècle.

<http://www.academie-francaise.fr/dictionnaire/index.html>

Les premiers tomes du dictionnaire de l'Académie française sont en ligne, (de A à *plébéien*), ainsi que la liste des orthographes recommandées suite aux *Rectifications* de 1990.

<http://franceterme.culture.fr>

Toutes les recommandations de la Commission générale de terminologie pour remplacer les anglicismes techniques par des mots français se trouvent sous l'onglet « les termes publiés ».

<http://www.lexilogos.com>

Recense les dictionnaires disponibles en ligne.